

SKIPPER, #4

Le magazine du monde des possibles

mag



Ici, c'est ailleurs !

Canopée 2025 : Sur les cimes du plan • **Apprenez à ralentir** avec nos pauses slow (logistique) !
Skipper Next : Back to school • **Une histoire de famille** : Un Jouvet peut en cacher un autre.
Hello tech : Accueillir les robots et continuer à épanouir les skippers.

1 2 4 9 8 7 3 6 2 1
| Offert à tous les curieux |

Une

impression

qui se regarde sous un autre angle,

de jamais

vu



OUVRIR UNE FENÊTRE SUR
LE MONDE DES POSSIBLES

Pliez

Be unique

Skipper, c'est un monde différent qui donne à voir autrement, un monde qui transforme les rêves en idées, les idées en innovations, les innovations en actions (et en parties de plaisir).

C'est le monde des possibles, celui où rien n'est impossible, porté par des hommes et des femmes ordinaires qui accomplissent des choses extraordinaires.

Skipper, c'est un monde qui casse les codes, emprunte des sens inédits, explore des chemins de traverse, défriche des voies sans filet.

Un monde qui permet à chacun de faire son chemin et qui pense à demain.

Le mag, c'est le récit de ce monde, avec ses protagonistes, ses routes empruntées, ses rêves concrétisés.

C'est cette expérience de lecture nouvelle, qui se regarde sous un autre angle, voire plusieurs.

C'est cette lecture inattendue, active, interactive qui se parcourt à l'envie, se lit dans un sens, puis dans l'autre, se corne, se plie, se tourne, se retourne et s'écoute aussi parfois.

**Le mag c'est tout ça et c'est bien d'autres choses encore.
Il montre qu'avec juste une feuille de papier, on peut tout imaginer.
Qu'avec juste une boîte de logistique, on peut tout rendre possible !**

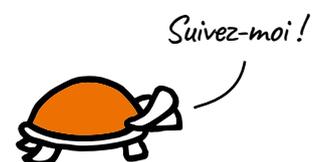
DANS CE MAG
VOUS ALLEZ
DÉGOURRIR
UNE NOUVELLE
TRANCHE DE VIE
SKIPPER.
ON VOUS DONNE
RENDEZ-VOUS SUR
LA CANOËE P.8 À 18.



American version

Parlez-vous français ? If you don't understand the question, scan this QR code to read Skipper Mag in English!

DU HAUT DES CIMES,
VOUS DÉCOUVRIREZ
UNE CROISSANCE
RAYONNANTE EN FRANCE
ET AUX US ^{P.34}_{À 41}, QUI FAIT LA
PART BELLE A L'HUMAIN ^{P.42 À 47}
_{P.84 - P.99 À 104}
ET AUX NOUVELLES
TECHNOLOGIES ^{P.78}_{À 80},
LE TOUT DANS UN
ÉCOSYSTÈME QUI
PENSE A DEMAIN ^{P.21 - P.56 À 57}
_{P.64 - P.76 À 77}
_{P.107 À 109} .





Scanne et écoute



(((Balade)))
SONORE

On t'emmène à la recherche du Be Skipper. Ce sentiment insaisissable qui semble transporter et inspirer tous ceux qui l'approchent.

REPORTAGE 2025 CANOPEE



Stabiliser Skipper sur ses bases dromardéchoises et nord-américaines, aérer ses ramifications, amender, arroser et laisser pousser. C'était le plan Séquoïa 2021, un plan d'enracinement pour lequel tous les skippers avaient retroussé les manches, pour lequel Fabien s'était découvert la main verte, en semant les premières graines d'une slow logistique prometteuse.

4 ans plus tard, le tronc a bien grossi, les 3 objectifs Séquoïa ont été remplis : les 45 millions de chiffres d'affaires sont là, Skipper est une Great Place to Work confirmée et une PME data-sensible. Les défis annexes aussi ont été relevés : les clients cosmétique bio représentent 48 % du CA, la slow logistique commence à infuser toute la chaîne de valeurs du groupe. Fidèle à sa culture, Skipper a bien fêté tout ça, cette fois-ci à Grenade, avec tous les skippers, sur fond musical "Deluxe". Après quoi, le jardinier en chef a quitté la terre ferme et fertile pour préparer la suite.

Avec ce mag#4, nous le retrouvons sur la Canopée, prêt à nous expliquer ce qu'il voit encore devant lui et ce qu'il a à nouveau derrière la tête.

Pourquoi nous donner RDV sur la Canopée cette fois ? Skipper a encore besoin de s'élever, de grandir ?

– **Fabien** – L'avantage du séquoïa, c'est qu'il grossit et grandit en même temps, la taille souhaitée nous l'avions donc déjà au sortir du dernier plan. Ce dernier plan aura permis à Skipper de devenir cette PME de 250 collaborateurs solidement ancrée sur ses bases françaises et américaines. Il faut voir plutôt Canopée comme une métaphore qui « permet à Skipper de rayonner durablement » plutôt qu'une nouvelle envie d'ascension ou de conquête.

Ce plan arrive pour la première fois dans un contexte d'instabilité mondiale extrême, entre crise sanitaire, guerre en Ukraine, enjeux écologiques prégnants. Pour autant, pour Skipper, il est aussi symbole d'avenir, marqué par le retour de mon fils des US et l'arrivée de nouveaux membres dans mon staff. Pour résumer, une situation anxiogène à l'extérieur mais très positive à l'intérieur. C'est certainement ce qui a stimulé ce besoin d'ouverture

sur le monde, cette prise de hauteur, autant que cette envie d'être vu plus largement, de plus loin et pour longtemps encore. Canopée, c'est un plan de transmission, celui qui commence à préparer l'avenir de mes enfants et plus largement (et modestement à notre échelle) celui des générations futures.

”
**Permettre à Skipper de
rayonner durablement**

”

Un plan stratégique sur les épaules des géants

”
L’implication des
skippers fait que tout
se réalise, même ce
qui pourrait paraître
impossible.
”

Alors, c’est quoi le plan dans les grandes lignes ?

– Fabien – Sur le papier, c’est de « **développer une croissance rayonnante en France et aux US, en faisant toujours la part belle à l’humain et aux nouvelles technologies, le tout dans un écosystème qui pense à demain** ». En soi, la formule n’a pas changé ! On vise toujours à faire de la croissance, de l’humain et de l’innovation, le tout en responsabilité. Sauf que cette fois-ci, la responsabilité a un nom, la slow logistique (apparue pour la première fois dans le mag#3 souvenez-vous), elle a gagné en substance, en contenu. Avec Canopée, nous voulons

en faire une véritable bannière idéologique qui estampillera bientôt l’ensemble de nos ramifications et infusera la sève de toutes nos actions. Cette slow logistique, c’est le premier pilier de notre feuille de route. Les piliers 2 et 3 de ce plan, la croissance et l’humain, en sont eux-mêmes pleinement imprégnés.

Le plan c’est donc la slow d’abord, pour contribuer à changer le monde, la croissance, sans laquelle nous ne faisons rien et enfin l’humain, comme toujours, pour continuer à avoir des skippers épanouis.

Dans les petites lignes, nous avons aussi un sujet annexe sur la table qui est celui de la robotisation-automatisation de nos plateformes. C’est pour quoi nous avons ajouté cette notion de « nouvelles technologies » à la signature Canopée. Tout le monde s’accorde à dire que ces innovations vont changer nos métiers en profondeur à moyen et long termes. Canopée ne pouvait pas préparer l’avenir sans s’intéresser à ces sujets.

2025



Stabiliser Skipper sur ses bases dromardéchoises et nord-américaines, aérer ses ramifications, amender, arroser et laisser pousser. C'était le plan Séquoïa 2021, un plan d'enracinement pour lequel tous les skippers avaient retroussé les manches, pour lequel Fabien s'était découvert la main verte, en semant les premières graines d'une slow logistique prometteuse.

4 ans plus tard, le tronc a bien grossi, les 3 objectifs Séquoïa ont été remplis : les 45 millions de chiffres d'affaires sont là, Skipper est une Great Place to Work confirmée et une PME data-sensible. Les défis annexes aussi ont été relevés : les clients cosmétique bio représentent 48 % du CA, la slow logistique commence à infuser toute la chaîne de valeurs du groupe. Fidèle à sa culture, Skipper a bien fêté tout ça, cette fois-ci à Grenade, avec tous les skippers, sur fond musical "Deluxe". Après quoi, le jardinier en chef a quitté la terre ferme et fertile pour préparer la suite.

Avec ce mag#4, nous le retrouvons sur la Canopée, prêt à nous expliquer ce qu'il voit encore devant lui et ce qu'il a à nouveau derrière la tête.

Et pour le staff, c'est quoi le plan ?



Géraldine

« Moi qui arrive avec Canopée, c'est une démarche assez inhabituelle qui m'a d'abord surprise. Honnêtement, au début, j'ai rien compris (rires). J'avais des codes différents, une culture des règles, des plans, à l'opposé. Alors je me suis rappelée ce que Fabien m'avait dit quand il m'a embauchée : « tu vas devoir te déconstruire ». C'est ce que j'ai fait, j'ai lâché prise. Alors j'ai compris que le plan se construisait de manière très itérative, en mode créatif-collaboratif, qu'on ne pouvait rien anticiper de ce que ce plan allait devenir. J'ai pris en compte qu'il y avait une ligne forte à suivre, pour ma part, maintenir le Be Skipper coûte que coûte, ensuite, je l'ai rempli de mes idées que j'ai été puiser dans l'environnement hyper riche qui gravitait autour de moi. Loin donc de mon esprit très organisé, planificateur... et ça marche ! Je ne me suis jamais sentie aussi bien ! »



Stéphane

« C'est le 4^e plan auquel je participe. Je le vois avec toujours autant d'envie et d'enthousiasme. Il faut dire que tous les fondamentaux qui ont fait le succès de Skipper sont encore là avec Canopée. Il y a de la vision, des bases saines, de la pérennité, incarnée notamment par l'arrivée de Camille. Je vois ce plan comme l'opportunité de prendre de la hauteur, de sortir de notre zone de confort et de préparer le futur. La signature notamment dit « rayonner », pour moi ça veut dire plein de choses, ça veut dire développement commercial, ça veut dire croissance organique, mais aussi croissance externe, ça veut dire développement aux US... tout ça me parle. Parce qu'il y a encore beaucoup de projets, j'ai toujours les yeux qui brillent. »

Un plan stratégique sur les épaules des géants

”
L'implication des skippers fait que tout se réalise, même ce qui pourrait paraître impossible.
”



Olivier

« Pour moi, c'est fondamental qu'une entreprise se donne des objectifs à moyen terme, d'autant plus dans ce monde qui prône l'agilité à tout prix. Se doter d'une ligne directrice, arriver à la communiquer, réussir à engager tout le monde dans le projet, c'est vraiment spécifique à Skipper. Concrètement, la feuille de route Canopée pour la DSI marque par exemple la modernisation de notre système d'information, le démarrage de notre chantier WMS, une première utilisation concrète de la data. Il y a donc de gros

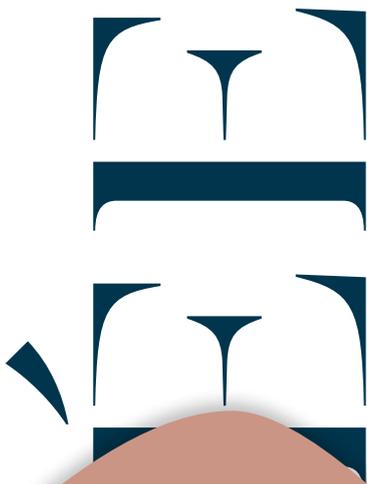
enjeux et des problématiques complexes sur la table. Pour autant, il n'y a jamais de questions. En ça, Canopée est aussi un bel outil de cohésion. Je ressens cette capacité de mon équipe à aplanir les difficultés, à se retrouver les manches, à travailler à la réussite de tous les chantiers, quels qu'ils soient. Les anciens portent le Be Skipper et le transmettent aux nouveaux. Du coup, malgré des objectifs qui peuvent paraître lointains, l'implication des skippers fait que tout se réalise, même ce qui pourrait paraître impossible. »



Ludovic

« Je ne sais pas, qu'est-ce que c'est Canopée ? (rires). Sérieusement, j'ai connu le 1^{er} plan, donc on peut dire que je suis rodé. Pour moi, celui-ci rime surtout avec le déploiement de la slow logistique. Les 30% de croissance, non pas que c'est secondaire, mais on va y arriver, je n'en doute pas, on a 3 ans pour le faire, même si Fabien te fait croire qu'il faudrait y arriver dans 3 mois (rires). Pour moi le vrai enjeu, c'est donc la slow. L'intégrer chez Skipper c'est une chose, mais l'intégrer chez les clients c'en est

une autre. Il faut faire de la pédagogie, tout le monde est d'accord pour utiliser de l'emballage biosourcé, du carburant plus responsable, mais de là à franchir le pas, c'est autre chose. On a lancé nos premières livraisons en HVO pour L'Occitane en Provence et SPIT. Ça prend, beaucoup de nos clients commencent à s'y intéresser, poussés par leur propre démarche RSE. Donc le challenge est là. Et même si nous n'avons rien à y gagner, ce qui est important c'est de diminuer l'impact carbone de notre métier. »



Stabiliser Skipper sur ses bases dromardéchoises et nord-américaines, aérer ses ramifications, amender, arroser et laisser pousser. C'était le plan Séquoïa 2021, un plan d'enracinement pour lequel tous les skippers avaient retroussé les manches, pour lequel Fabien s'était découvert la main verte, en semant les

premières graines d'une slow logistique prometteuse.

4 ans plus tard, le tronc a bien grossi, les 3 objectifs Séquoïa ont été remplis : les 45 millions de chiffres d'affaires sont là, Skipper est une Great Place to Work confirmée et une PME data-sensible. Les défis annexes aussi ont été relevés : les clients cosmétique bio représentent 48 % du CA, la slow logistique commence à infuser toute la chaîne de valeurs du groupe. Fidèle à sa culture, Skipper a bien fêté tout ça, cette année-ci à Grenade, avec tous les skippers, sur fond musical "The Skippers". Après quoi, le jardinier en chef a quitté la terre pour aller semer ailleurs. Il est fertile pour préparer la suite.

... nous le retrouvons sur

... ce qu'il voit



Jérôme

« Pour moi, le plan Canopée va au-delà des plans austères de la finance traditionnelle et des business plans s'appuyant sur des hypothèses plus ou moins « fantaisistes ». Il fixe des objectifs clairs qui traduisent parfaitement les valeurs portées par Skipper. Il n'est jamais simple de poser le cap vers lequel une entreprise doit se diriger et le plan Canopée parvient à fixer de manière simple les grandes lignes directrices pour les trois années à venir. En échangeant avec les skippers, j'ai pu constater leur engagement sans faille autour de ce projet fédérateur. Pour preuve, il ne se passe pas un jour sans qu'une personne ne me parle pas du plan Canopée avec la volonté d'atteindre les objectifs. Pour le jeune financier que je suis au sein de Skipper (par l'ancienneté et non par l'âge, n'ayant rejoint les équipes que très récemment !), je me réjouis de cet état d'esprit tourné vers l'avenir et respectueux de chacun. »

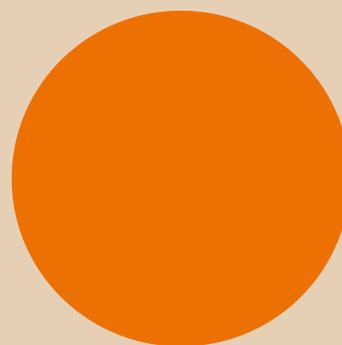
Et pour le staff, c'est quoi le plan ?



Camille

« C'est le premier plan auquel je participe en tant que membre du staff, donc je suis particulièrement content. Content de le porter aux côtés de mon père, content d'accueillir aussi ma sœur qui rentre dans l'aventure Skipper sur ce nouveau plan. Pour Skipper, Canopée marque une réelle rupture à mon sens. Une rupture dans le dimensionnement de l'entreprise, parce qu'en devenant une boîte à 60 millions, Skipper n'est plus une petite PME dromardéchoise, nous passons un cap. Cette rupture se ressent dans notre organisation, dans notre management, dans la gestion de notre relation client, nous avons créé de nouveaux postes, mis en place un nouveau staff... Pour moi Canopée prépare pleinement le Skipper de demain, celui qui commence à marquer son empreinte ailleurs que sur ses terres historiques. »

Un plan stratégique sur les épaules des géants



Parle-nous de la slow logistique plus en détail, qu'est-ce que ça raconte exactement ?

– **Fabien** – C'est une idée très forte à laquelle on croit, qui doit contribuer à faire rayonner Skipper, mais qui nous dépasse au final, car elle vise aussi à faire bouger les lignes de tout notre secteur. Ce terme est né pendant le plan Séquoïa autour de l'idée de massification des commandes et de ralentissement des flux. Pourquoi ? Parce qu'on était tous d'accord pour dire que "oui" les besoins en transport se densifiaient, que "oui" la pièce critique, vitale, devrait toujours être livrée de manière express. Mais quid du livre qu'on va lire la semaine prochaine ? Est-ce qu'il y a urgence à le livrer pour demain ? C'est une vraie question que nous nous sommes posés. La slow logistique vient interroger ce modèle-là et proposer au consommateur de traiter sa commande de manière plus raisonnée. Ça aboutit à un concept très précurseur et à une promesse assez

”
réaliser l'incroyable performance de livrer nos clients en 3 semaines.
”

disruptive que nous avons formulés volontairement de manière assez provocatrice : "réaliser l'incroyable performance de livrer nos clients en 3 semaines". Nous voulons désormais, avec Canopée, inspirer cette prise de conscience, porter ce drapeau de la slow, faire rayonner ses messages encore aujourd'hui à contre-courant pour faire bouger les lignes de notre secteur et y remettre du sens.

Je rêvais déjà du jour où le client de mon client pourrait dire "oui" je suis prêt à attendre mon colis pour être livré en mode slow logistique. Concrètement, ça voulait dire attendre le meilleur moment pour lui envoyer (donc regroupement, ralentissement des flux) mais ça a aussi commencé à vouloir dire emballage raisonné, transport décarboné, entreprise où il fait bon travailler, le tout organisé par des gens contents d'aller bosser. C'est ce monde idéal pour la logistique que nous construisions déjà depuis longtemps et que la slow logistique allait pouvoir faire aboutir.

Donc, avec cette slow logistique, nous avons commencé à explorer d'autres axes de travail que celui de la massification. Nous avons posé des panneaux

solaires sur le Campus, mesuré notre impact carbone, embauché des talents spécialistes des emballages propres, soutenu des projets solidaires, intégré une nouvelle fois le palmarès des Great Place To Work... Le concept s'est nourri de notre culture, de nos actions, pour porter aujourd'hui l'ensemble de nos engagements responsables, qu'ils soient écologiques, environnementaux, sociaux et solidaires.

Avec Canopée, la feuille de route slow est claire : multiplier les terrains d'expérimentation avec le plus de partenaires et de clients possibles et porter cette voix de la slow de manière un peu plus forte, en dépassant les simples frontières de nos territoires habituels.

**En résumé :
Donner l'exemple et inspirer !**

Est-ce que faire de la slow, ça veut dire ralentir la croissance ?

– **Fabien** – Pour Skipper, jamais ! D'ailleurs, à l'écriture du plan, ça a été l'engagement pris par tout le staff. Malgré l'environnement incertain, le contexte morose, on a refusé de jouer les timorés. Notre objectif de croissance devait rester audacieux. On s'est dit que 30% de croissance sur 3 ans, ça sonnait rond. Pour porter ces ambitions nous avons ouvert de nouvelles plateformes, 24 000 m² dans la Drôme avec Les Robins et 4 000 m² supplémentaires à Raco aux US. Nous avons développé notre force commerciale dédiée au transport. Ensuite, la stratégie reste la même, avec une logique de développement local autour de nos sites d'Atlanta, de Drôme-Ardèche et de Paris. Côté typologie client, Séquoia avait pour objectif de séduire le monde de la cosmétique bio, cette fois, **avec Canopée, nous voulons élargir nos efforts sur le développement de marques françaises premium responsables** pour qu'elles deviennent un vrai marqueur de notre savoir-faire. Nous accompagnons déjà de grandes marques historiques, mais aussi de belles marques naissantes que nous aidons dans leur croissance sur les sols français et américain.

Un sujet aussi que nous avons identifié depuis longtemps comme porteur est celui de la croissance externe. Avec Canopée, nous allons essayer de mettre cette croissance non organique un peu plus au centre de nos préoccupations. Ça veut dire que **si l'on vient à croiser un petit Skipper ces prochaines années, nous pourrions miser sur lui**. Pour autant, ce levier externe ne doit rien sacrifier de Skipper. Seulement, on s'y prépare, en ouvrant l'œil et en ayant préparé nos équipes pour qu'elles soient prêtes à gérer ce type d'opération.

Et l'humain dans tout ça ?

– **Fabien** – Pour porter 30% de croissance, on a besoin de nouveaux espaces de stockage, de nouveaux clients, et on a besoin d'hommes et de femmes. On vise donc aussi une croissance de nos effectifs à l'horizon 2025. Et comme chez Skipper on envisage pas la gestion de l'humain sans du développement humain, on a aussi cadré dans le viseur d'être toujours certifié Great Place to Work. Donc, encore une fois, malgré la conjoncture insécurisante, **Skipper prend le pari sur Canopée d'être toujours en capacité de créer de l'emploi, de favoriser les mobilités et les évolutions de carrière et de rester une entreprise où il fait bon travailler**. C'est un message fort que nous envoyons à nos équipes, notamment vis-à-vis de nos enjeux de robotisation (Skipper continue à investir dans l'humain), et au monde extérieur. Alors on pourrait croire que l'étiquette GPTW est devenue une modalité pour nous, mais ce n'est vraiment pas facile, c'est un vrai sujet, se faire certifier reste un sacré challenge. C'est vrai, on a pris confiance en l'outil, on y met beaucoup de moyens et de temps pour être les meilleurs possibles. Nous ne sommes pas toujours parfaits, mais en revanche on fait ce qu'il faut pour nous améliorer. En écoutant les skippers, en essayant de comprendre ce qu'ils ont voulu nous dire. Parce qu'il ne suffit pas

”
L'objectif n'est pas d'être certifié, l'objectif c'est que nos équipes soient bien.
”

de poser la question, il faut faire le chemin pour comprendre les réponses. Et c'est souvent là qu'on se rend compte que ça ne tient à rien pour faire évoluer les choses.

Le baromètre GPTW reste donc un marqueur fort pour nous, mais on ne se trompe pas d'objectif. L'objectif n'est pas d'être certifié, l'objectif c'est que nos équipes soient bien. Résultat, nous réussissons l'exploit cette année de mettre une PME drômardechoise de logistique et de transport au palmarès des 25 entreprises françaises labellisées. Parmi les certifiées, vous trouvez des typologies d'entreprises SSII, sociétés de conseil, plutôt parisiennes, offrant des cadres de travail agréables, grands bureaux et jolies moquettes. Donc non, ce n'est pas simple. Mais c'est possible, on y arrive. Ça ne sort pas de nulle part, ça fait 30 ans qu'on y travaille, ce bien-être au travail est incarné depuis longtemps. Je l'ai toujours revendiqué, le label en apporte la preuve. (👁️ GPTW p.84).

Des plans sur la comète



Parce que chez Skipper il est fortement recommandé de rêver, beaucoup ont leur propre plan sur la canopée, voire sur la comète. Nous les avons interrogés pour savoir quel était cet objectif qui les faisait avancer.



Ludivine Seneron

« Créer une entreprise visant à aider les parents en difficulté avec l'éducation de leurs enfants. Aider les enfants à grandir en se sentant compris et aimés pour ce qu'ils sont ! »

Pierre-Olivier Vares

« La paix dans le monde ? »



Karl Masson

« Voyager en Asie. »





Christophe Michelin

« Animer Radio Skipper ! On est tellement connu dans la région qu'on battrait sans aucun doute les audiences de BFM. »



Aurore Tessa

« Faire le tour du monde avec ma famille, ça, se serait un super plan sur la comète ! »

Julien Anton
« Rêve accessible, enfin, peut-être un jour : m'acheter un bateau. »



Denis Reboullet

« Créer une villégiature tendance Zen. »



Géraldine Righetti

« J'aimerais monter un élevage de poneys de sport et avoir aussi une sorte de refuge pour animaux maltraités ou abandonnés. Mais bizarrement, ma moitié ne me suit pas dans ce délire (rires) et peut-être que ça m'arrange finalement ! »



Michael Girardin

« Pouvoir réunir tous les artistes skippers autour d'un évènement alliant musique, artisanat et autres disciplines artistiques pratiquées par les skippers. »



Ludovic Fraysse

« Continuer à m'enrichir grâce aux nouvelles rencontres de nos clients ou des prospects, tout en maintenant l'esprit Skipper qui a fait son succès jusqu'à aujourd'hui ! »



Philippe Huveau « Join the NASA. »



Laëtitia Sassi

« Un plan sur la comète, c'est un rêve inavoué non ? Alors je ne risque pas de vous le dire. XD XD XD »



Antoine Vallançon

« Skipper m'a déjà laissé partir 2 mois en road-trip familial à la découverte des cultures nord-européennes. Alors mon plan, ce serait de pouvoir réaliser de nouveaux road-trip en famille en Europe de l'Est, du Sud, aller chez les Celtes, Outre-Atlantique ; en gros, devenir le petit-bonhomme du Guide du Routard. »

**DIS
« SURPRISE ! »**

ET TOURNE LA PAGE





PLATEFORME D'ÉTOILE • DEBOUT : Zahia Rahaoui // Claude Millerat // Dimitri Merlevede // Jasmine Lafri // Charlotte Filambeau // Arnaud Filopon // Ophélie Boitel // Joris Alexis // Ghislain Brethault // Mathieu Robin // Michel Tufner // Nolwenn Pierre // Nathan Averty // Eugénie Taher • **ACCROUPE :** Coralie Chastaing // Lison Giraud // Amira Fkiri // Agathe Retailleau // Jean-Christophe Gaso • **DEVANT :** Céline Dieunon // Hanane Idhammou // Emilia Da Silva

PAUSE SLOW

C'est tout doux,
c'est tout beau,
c'est la pause slow !

*Skipper est l'inventeur
de la slow logistique.
Et non, ce n'est pas une formule
supercalifragilogistique
mais presque !*

La slow, c'est un formidable terrain de jeu, un souffle nouveau qui invite à imaginer, repenser, innover et concrétiser. Une logistique plus minimaliste (moins mais mieux), plus créative et plus humaine.

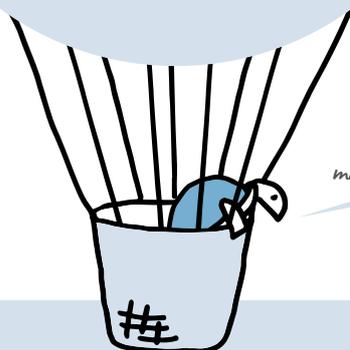
Pour passer du rêve à la réalité, volez jusqu'à la

page
108

on va tout vous expliquer...

Une source d'amélioration continue où nous sommes tous en apprentissage (apprentis-sages !).

*C'est haut,
mais c'est beau !*



ENTRE LES GRANDES LIGNES

Notre mag raconte les grandes lignes de notre histoire, les grands chapitres de nos plans. Il en raconte aussi les petites lignes, les parenthèses, les apostrophes, les apartés... non sans la complicité de quelques lecteurs avisés.

THE POWER OF SKIPPER

Ici, de l'autre côté de l'Atlantique, les skippers géorgiens ont tous attrapé le Be Skipper : même esprit collectif, même T-shirt et, évidemment, la même banane !
La Team US.



TRAIT POUR TRAIT

Même sourire facétieux, mêmes yeux pétillants remplis de malice... qui du pingouin ou du skipper est l'original ? Nous menons toujours l'enquête.
Inspecteur Bodnar.



UN COUP DE PAILLETTE MAGIQUE

Les paillettes, c'est beau, ça brille, ça scintille, et ça te transforme en licorne. Un coup de vent et pouf... tu laisses une trace magique partout où tu passes.
Capitaine Sparkle.



DOMPTER LA BÊTE

Prendre le taureau par les cornes, maintenir l'équilibre, dompter la bête avec poigne et souplesse, c'est le nouveau stage d'audace proposé par Skipper. Existe en version végan (avec une courgette).
Madeline.

SALSA DU DÉMON

Il se passe parfois de drôles de choses sur nos plateformes logistiques... Une chose est sûre, le Be Skipper n'épargne vraiment personne ! **La team Briffaut.**



VOTRE AVENIR DANS L'ASSIETTE

Je suis Céline, médium fritomancienne, spécialiste en burgeromancie et nuggetso-logie depuis plus de 20 ans, je vous propose des séances divinatoires extra-sensorielles et lis votre avenir dans vos burgers (fonctionne aussi avec les cheeses). Participez à une expérience qui changera définitivement votre vie. Consultations sur le Campus tous les 1ers mercredis du mois. N'oubliez pas votre menu BigMac ! **Céline.**

UNE BOÎTE À « JOUER »

Skipper un terrain de jeux ? Une grande malle à jouets vous voulez dire ! Après le remake de Mario Kart dans le mag#2, l'application retro gaming dans le mag#3, Skipper se rejoue les meilleures scènes de Toys Story pour le mag#4. Skipper a beau grandir, nous les skippers, nous restons de grands enfants. **La team Étoile.**



DIGI THE KID

Skipper se lance dans le cinéma d'animation. Son premier projet, Digi The Kid, est un mélange de cyber-fiction à la Matrix et de western spaghetti qui raconte les aventures d'un cow-boy sans foi ni loi à la conquête du cyber espace. Pour le casting, l'équipe de tournage cherchait un profil hybride, type Keanu Dean ou Clint Reeves Wood. J'étais l'homme de la situation. **Olivier.**



FORCE ORANGE

Des uniformes orange, des exercices collectifs, une personnalité hypnotisante ou charismatique qui mène 110 skippers à la baguette... voilà à quoi ressemble le Skipper camp. Le pire, c'est que tout le monde est consentant !

Le collectif des skippers anonymes.

MOUSTACHE GRACIAS

Le dernier Skipper Act à Grenade a offert aux fans du groupe Deluxe - dont je fais partie - l'occasion d'assister à un concert privé de folie sous le haut signe de la pilosité. Vraies moustaches, fausses moustaches, bacchantes, glorieuses, toutes les moustaches étaient de la party. On a kiffé !

Cédric.





TROUSSEAU DE NAISSANCE

Un mini sweat pour un mini skipper, parce que chez Skipper on les recrute au berceau et qu'il n'est jamais trop tôt pour porter le maillot !
Léa, maman de la petite Lou.



SOUVENIR D'UNE PARTIE DE PÊCHE

Il y a des choses extraordinaires qu'on ne peut faire que chez Skipper. Comme pêcher à la caluche un week-end de Skipper camp. Activité improbable, mais souvenir mémorable que cette partie de pêche collective au filet sur les plages de Leucate. Un moment hors du temps avec de l'eau jusqu'au cou.
Le loup de mer.



1 MINUTE DE GLOIRE POUR 15 MINUTES DE RETARD

Merci encore à Fabien de m'avoir fait monter sur scène au dernier Skipper camp. Merci aussi au bus et à tous les skippers de m'avoir attendu. Promis la prochaine fois je mets le réveil !
Flavien.



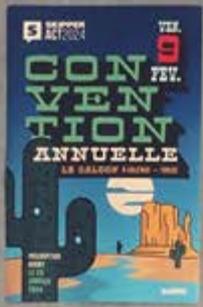
CONCOURS D'ÉLOQUENCE

C'est avec une grande fierté et à l'unanimité que Pascal Cheynis a remporté le très prestigieux micro d'or lors de notre concours d'éloquence Le skipper speak challenge, en mettant tout le monde K.O lors de la grande épreuve finale : un monologue en 3 parties, 26 chapitres et 50 000 mots sur le Be Skipper de demain. Fabien et Ludo remportent, au coude à coude, le prix du jury « spécial débit ».
L'équipe DH.

SUR LE PULL ET DANS LA PEAU

J'aime ma nouvelle équipe. Pour Noël, elle a eu une très belle attention pour moi : un magnifique pull moche, tricoté à 8 mains, avec pour motifs tous les avatars des skippers qui travaillent à mes côtés. Une façon pour moi de les avoir au plus près de moi, même pendant les fêtes, entre le strudel de tatie Monique et la dinde de mémé Simone. You are the best !
Nathan.





A FAIRE	EN COURS	SEMAINE



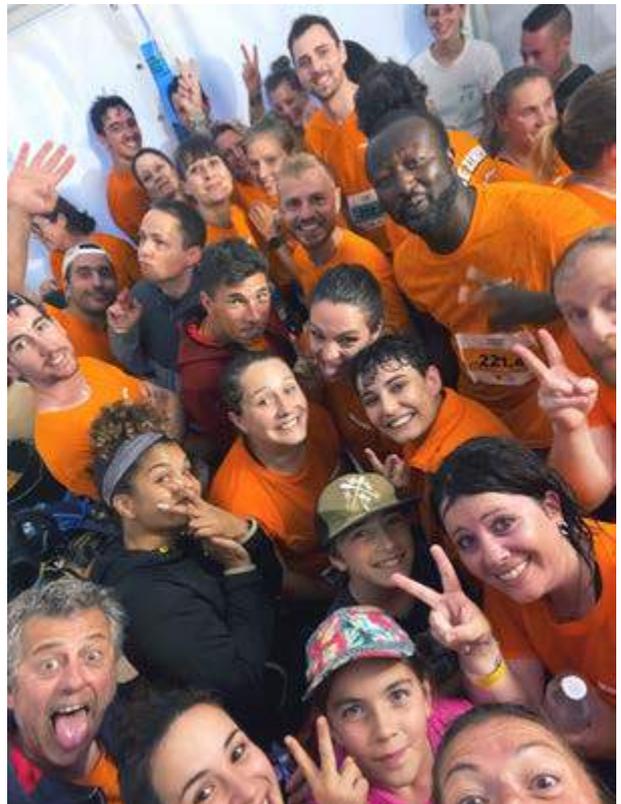


Be SKIPPER

LE CHAMP DES SPORTSSIBLES



SPORT Terminer 1^{er} à un tournoi de handball inter-entreprises.



SPORT Se la jouer collectif, même lorsqu'ils participent à une course individuelle. Insister, pour remettre le orange au goût du jour.



SPORT Remettre le orange au goût du jour (si tenté que ça le soit été).

PEUT-ÊTRE DU SPORT ...

Réussir à mettre Fabien en short (qu'est-ce qu'on ne lui ferait pas faire pour l'asso. Prader-Willi).



SPORT Entraîner Dimitri à devenir un vrai guerrier papou.



SPORT Commencer un tournoi de volley avec le smile, le terminer avec un nez cassé... mais toujours le smile.

LES ROBINS

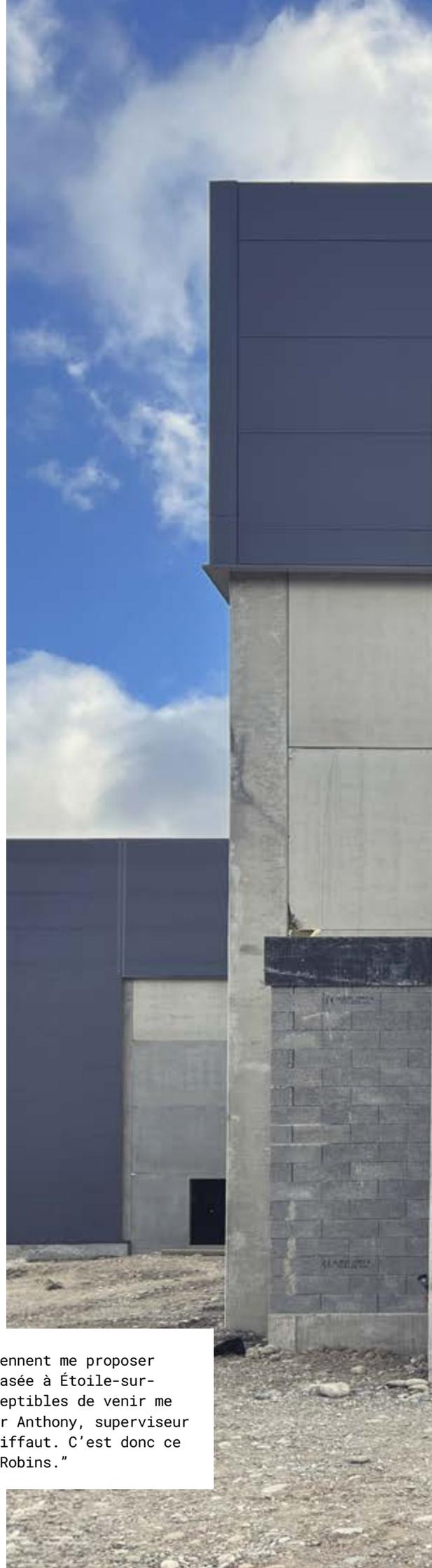


Histoire épique
d'une plateforme
fantastique

Par Charlène



« Tout a commencé l'été 2022 quand Camille, Christophe et Jérôme viennent me proposer de prendre les rênes de la nouvelle plateforme logistique Skipper basée à Étoile-sur-Rhône. Ensemble, on commence à identifier des profils internes susceptibles de venir me rejoindre sur cette plateforme des Robins. Notre dévolu se porte sur Anthony, superviseur à la Voulte et Sophie qui travaille depuis 13 ans sur le site de Briffaut. C'est donc ce trio de skippers qui s'embarque pour cette formidable aventure des Robins. »





“Les grosses intempéries de l’hiver ont freiné les travaux et nos clients ont besoin de stockage rapidement. Seulement, le site des Robins n’est pas encore terminé. Qu’à cela ne tienne ! Nous réussissons à ouvrir les 2 premières cellules dès le mois de février 2024, laissant le temps aux différents corps de métier de terminer la suite des travaux, en sécurité.”



“Nous ouvrons le dépôt le 22 février 2023. C’est donc dans une ambiance de fin de chantier que, équipée d’un casque, je décharge le premier camion des Robins.”

“Je me souviens de cet Algeco posé au milieu de la plateforme qui nous a servi de bureau pendant des mois et ces quelques chaises installées au grand air en guise de cantine. C’était folklorique !”





||

Skipper coule dans mes veines depuis mes 18 ans, j'ai été préparatrice de commande, cheffe d'équipe, je suis allée aux US, fait partie de l'équipe support, j'ai géré un site de 6 000 m² et maintenant un de 24 000 m², en étant pour le moment la seule femme patron de site et la plus jeune à seulement 28 ans. Pourtant, j'ai toujours vécu chaque prise de poste comme la suite logique de ma carrière chez Skipper. Alors vous savez quoi, malgré les péripéties, je ne me suis jamais sentie autant à ma place que depuis que je suis là.

**APRÈS AVOIR
VÉCU CE
DÉMARRAGE AVEC
LES ROBINS,
JE ME DIS QUE
JE PEUX TOUT
VIVRE!**

||





**DIS
« PLOUF »**

ET TOURNE LA PAGE



PLATEFORME LES ROBINS • Gérald Bachi // Charlène Chaix // Aurélie Piquet // Sophie Masse // Arthur Phaeton // Baptiste Butel // Célio Fernandes



LES ROBINS





The American Skipper Dream

Skipper dared with Odyssee, persevered with Séquoia and confirmed with Canopée. Camille agreed to talk to us about all of this.



What has happened in the US since Séquoia?

Camille - In broad strokes, we opened a second logistics platform in Lawrenceville, Georgia, we stabilized and staffed our team, and we established the relevance of our positioning. As a reminder, the idea was to offer "Frenchy logistics" for "Frenchy companies." And we now know that this was a winning

strategy. In finer strokes, we achieved 40% growth in the US, with \$3 million in revenue, and assisted 34 outstanding French brands with their conquest of the North American market. So, we can definitely say that, with Canopée, our American presence is really starting to pay off.

Nine years after it first opened, what does the Lawrenceville site look like today

Camille - Aside from the fact that you can hear three languages spoken there, it feels like Skipper. We apply the same standards, follow the same processes and have the same organization as at our french platforms. Here, you'll find outstanding French brands, expert firms and retail products. We have somewhat higher numbers of items for entertaining, so we have to pay special attention to our packaging stations. Because it's one thing to send porcelain plates by the unit from one end of France to the other, but sending them from the East Coast to the

West Coast is a whole other thing. It takes five times longer, five times more handling, five times more transfers and, as a result, five times more painstaking attention to how we package the products. In other words, at Lawrenceville - more so than at our other sites - there are major stakes attached to packaging, and especially to responsible packaging. Brice, our packaging engineer, has focused on the use of bubble wrap, virgin kraft paperboard and recycled kraft paperboard, so that we can offer our clients the slowest possible options in the US.

What are the particulars of the new Raco platform?

Camille - Initially, the need was to take some of the load off the original platform. To be able to keep generating growth, we came up with the idea, in September 2022, of investing in new storage spaces. The Raco project came to fruition in October 2023. What is most particular about this site is that it doesn't quite align with our usual

standards. It is just 43,000 square feet in size, with a ceiling height of around 23 feet. So, we decided to dedicate the second location to bulky goods. It was perfect for Cornilleau's ping-pong tables, as well as Flexpipe's tubular furniture. And new clients are expected to join them soon.



How is the whole US team organized?

Camille - Between the two sites, we have a staff of 22 people. Our order pickers include Cameroonians, Venezuelans and Americans. The rest of our staff, though, is primarily French - a prerequisite for a strong Skipper culture and for replicating our model across the Atlantic, as if we were located in France. Our clients' loyalty proves that this model works. They enjoy working with a logistician that speaks the same language as they do. By that, I mean the same

sense of customer service. The fact that our teams have stabilized since 2022 also shows that we have gained a better mastery of the American job market and that we have managed to inspire lasting employee engagement. Personally, having worked here for three years, I am very attached to the site and the team, and I feel equally attached to my native Ardèche as to my American experience.



↓
Version française

Juste ici !



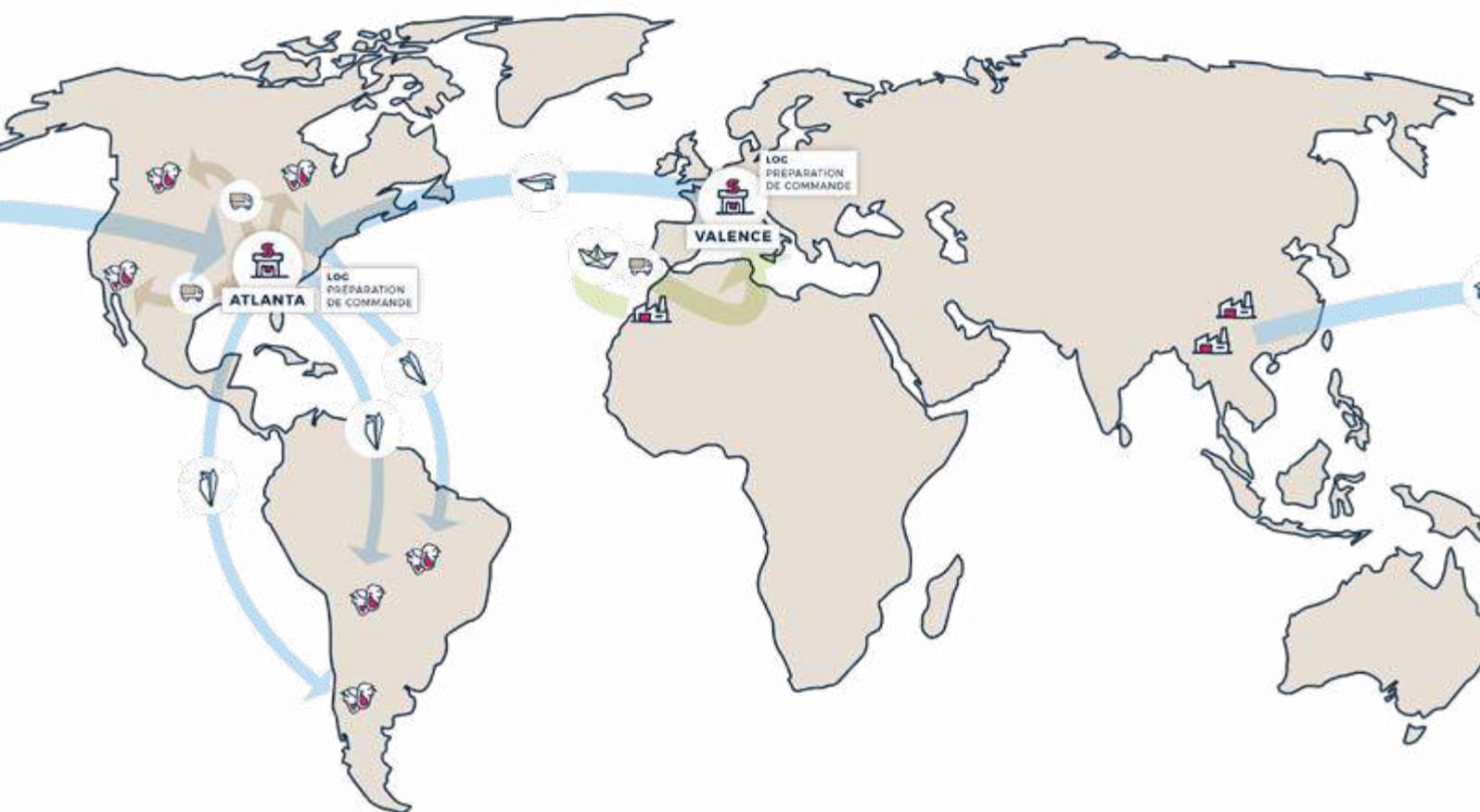
Is that the magic of the American dream?

Camille - I can say one thing for certain - that we have been able to develop real mobility within the group, from our platforms in the Drôme and Ardèche regions to our US locations. French Skippers bring their expertise with them during assignments of varying lengths. For example, Julien has been a supervisor here for two years, while Guillaume Freslon, our international intern, is contributing to the

continuous improvement of the platform. The long-term goal is to be able to also give our US Skippers the chance to go to France, if they want. We know that people who take advantage of this mobility evolve and grow twice as fast. It's a real boon for their careers, not to mention for us in France, allowing us to assemble a team of Skippers who are bilingual, versatile and open-minded.

Around the world

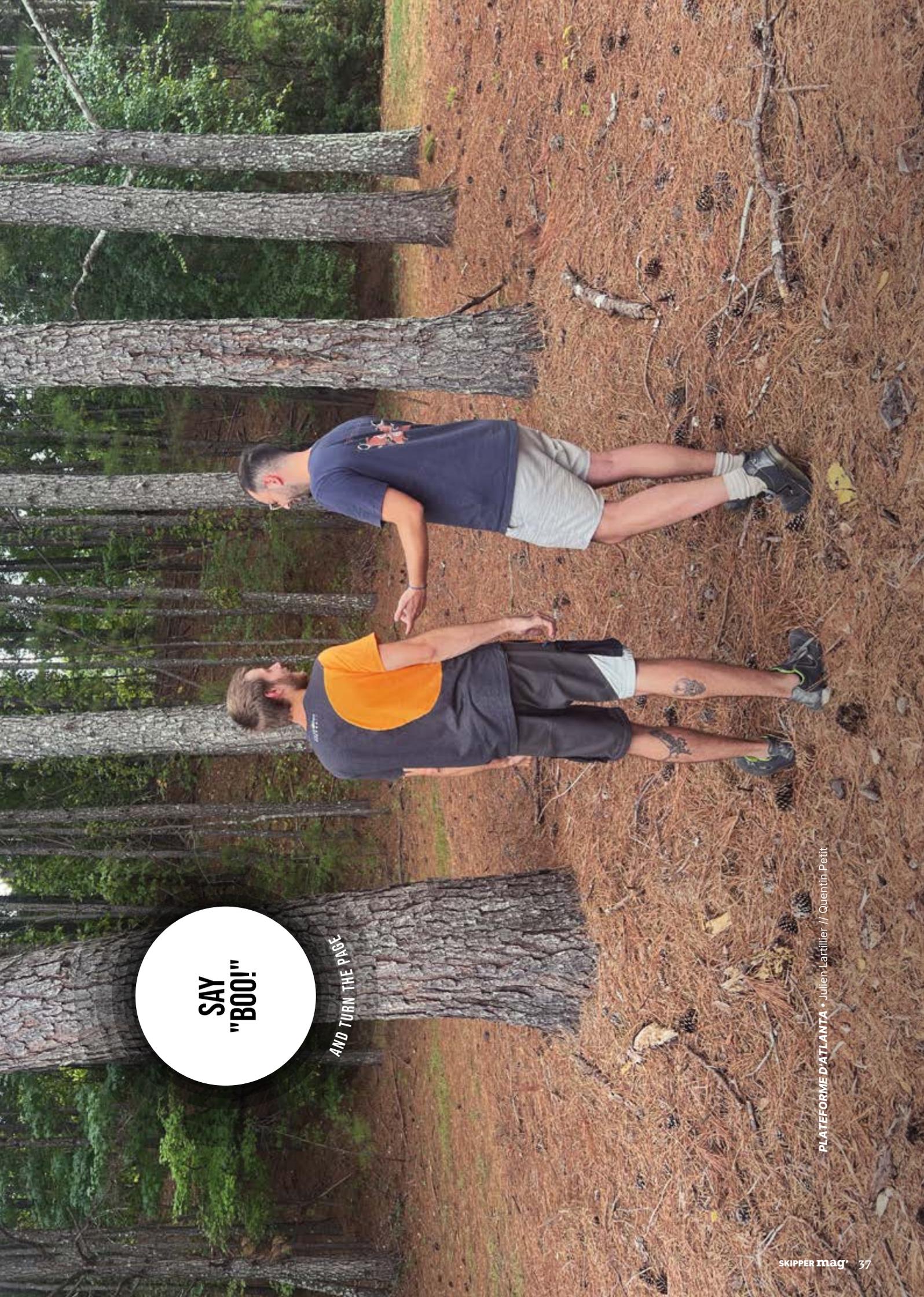
No, it's not Skipper hiding under Daft Punk's helmets. But our teams do ship pallets around the world, each and every day. An example from one of our industrial clients.



Exemple de flux d'un de nos clients

Légende

- | | |
|--|--|
|  Aérien |  Plateforme |
|  Maritime |  Usine client |
|  Route |  Client |



**SAY
"BOO!"**

AND TURN THE PAGE



PLATEFORME D'ATLANTA • Erica Coreas // Julien Laritlier //
Quentin Petit // Annie Koretha Eyoun Ekambi



Scanne et écoute

(((Balade)))
SONORE

Marie t'invite à monter à bord du Boeing 767-400 pour te montrer
qu'aux USA les plateformes résonnent pareil qu'en France.
Attache ta ceinture, le décollage est imminent !

I have a dream

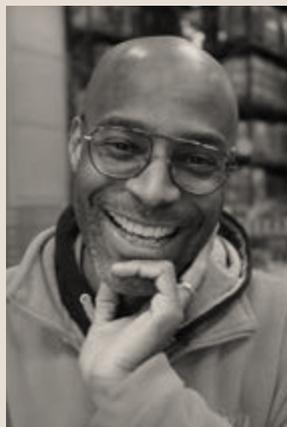
Skipper n'a pas attendu de fouler le sol américain pour réaliser les rêves des skippers.

C'est eux qui le disent et expliquent en quoi Skipper a rendu possible ce qui semblait impossible...



Christophe Michelin

« Alors moi c'est tout bête, mais j'ai travaillé avec les 4 générations de la famille Debeaux-Jouvet. 43 ans au service de la même famille, je pourrais presque figurer au guide des records ! C'est Skipper qui l'a rendu possible. »



Arnaud Filopon

« Je rêvais d'aller voir un de mes groupes préférés en concert. Lors de notre voyage en Andalousie, Skipper a rendu ce rêve possible en m'invitant à aller voir le groupe Deluxe en VIP, c'était topissime. »



Nolwenn Pierre

« Un de mes rêves était de pouvoir échanger avec un homme que j'admire depuis maintenant plusieurs années - je le désignais déjà comme étant pour moi un super-héros dans le Skipper Mag#2. J'avais à coeur de lui dire en quoi son histoire, son humour, son autodérision et sa rage de vivre ont marqué ma vie. Samedi 23 septembre 2023, vers 20h, mon portable sonne, le 06 qui s'affiche n'est pas dans mes contacts. Je décroche, j'entends cette voix et cette fameuse phrase qui résonne encore : " Bonsoir Nolwenn, c'est Philippe Croizon". Nous avons échangé pendant plusieurs minutes. Un moment suspendu dans le temps. Dans la liste de mes rêves : "échanger avec Philippe Croizon". Avec Skipper, tout est possible ! Merci. »



Nicolas Gervasi

« J'ai compris qu'il était possible de réunir bonne ambiance et sérieux dans une entreprise, tout en gardant une part de liberté dans nos actions. »



Laurence Paysserand

« Me lever le matin avec le sourire tous les jours où je travaille. »



Madeline Coustenoble

« Courir un semi-marathon en moins de 2h, soit 1h54 minutes et 35 secondes, grâce aux précieux conseils, encouragements et entraînements partagés avec mes collègues. »



Sylvain Diller

« Découvrir les États-Unis, avec en bonus un périple au Mexique. Inimaginable... »



Jean-Baptiste Duboué

« Je ne pense pas que ce soit impossible mais je suis quasiment sûr qu'il n'existe pas (ou pas beaucoup) de sociétés avec lesquelles en moins de 10 ans, j'aurais pu partir en weekend pro. Faire les gorges du Verdon avec un intervenant de la patrouille de France, les abords du Mont Blanc avec un concert privé des Négresses Vertes, un concert privé de Gipsy Del Mundo dans un mas en Camargue, un weekend de rêve en Corse dans un cadre ouf avec le concert des Guirlandes, le sud de l'Espagne et Grenade avec un concert de Deluxe et j'en oublie encore... »



Kurt Secula

« Monter en nacelle au 5^e étage. »



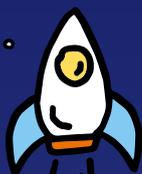
Suzanne Raccasi

« Une réelle bienveillance au travail et l'envie d'aller travailler. »



Benjamin Tournier

« Passer d'un poste de préparateur de commande à celui de commercial. »



UN COUP DE POUCE POUR UN COUP DE CŒUR, C'EST LE SKIPPER BOOSTER !

VOUS L'AVEZ VOULU,
ALORS SKIPPER L'A FAIT.

Depuis longtemps, nous étions engagés auprès d'associations sportives et culturelles drômardéchoises. Avec le Skipper Booster lancé en septembre 2023, le mécénat Skipper prend un nouveau tournant. Désormais, Skipper donne aussi un coup de pouce à des projets humanitaires, responsables et solidaires. La nouveauté ? Tous les skippers ont leur mot à dire et des euros à offrir !



Sam,
chef de projet
développement
humain, nous dit
tout de ce projet
complètement
lunaire et
résolument
citoyen.

**APPUIE
SUR LES
T-SHIRTS**

ET TOURNE LA PAGE

**À VO
LLETTE**

PLATEFORME LA VOULTE - DEBOUT : Laëtitia Chevreton // Baptiste Nicoud // Allan Cortes // Nicolas Rouveyrol // Jennifer Ronin // Clémentine Lesniewski // Anthony Barnier // Aurélien Bardy // Philippe Limouzin // Antoine Jarret // David Ghazarian // Julien Nail // Bryan Duarte // Sonia Ponce // Ludovic Chaudier • ASSIS : Sylvain Diller // Pierre // Pierre-Marie Crumière // Eric Boronad



Comment est né ce dispositif de mécénat pour le moins unique ?

- **Sam** - Tout est parti du questionnaire Great Place To Work. La question sur l'engagement citoyen de l'entreprise posait quelques petits soucis aux skippers depuis notre implication dans la démarche. En réalité, personne ne savait y répondre. À chacune des restitutions GPTW, les équipes nous faisaient part de leur méconnaissance concernant nos actions de soutien envers les associations locales. Nous voulions changer cela. Les skippers voulaient savoir leur entreprise engagée ! Et bien, au lieu de

simplement communiquer sur nos actions de sponsoring, nous les avons engagés avec nous. Pour aller plus loin, pour bouger les lignes, pour les impliquer comme nous l'avons toujours fait. Sur 300 skippers à bord, il était fort probable que certains soient déjà investis dans des projets caritatifs ou connaissent des associations avec des besoins et aient envie de nous les présenter. Ce sont ces projets-là qui nous intéressaient et à qui on voulait donner un coup de boost. Est donc née cette idée de Skipper Booster.

Comment fonctionne cette mécanique de don exactement ?

- **Sam** - Et bien, chaque skipper a la possibilité de défendre un projet qui lui tient à cœur dans le domaine de la santé, de l'environnement, de l'éducation, de l'humanitaire... Hormis le sport et la culture, par ailleurs soutenus à travers d'autres mécanismes, tous les champs d'action sont possibles, avec une priorité aux initiatives locales. Pendant 2 mois, chacun peut proposer une candidature. Il faut remplir un dossier dans lequel présenter son association coup de cœur, ses missions, ses actions, et en quoi un coup

de boost Skipper pourrait l'aider. À l'issue des 2 mois d'appel à candidature, nous sélectionnons 3 dossiers. Chaque skipper dispose ensuite d'une enveloppe de 30 euros, soit 30 jetons Booster qu'il peut répartir sur les 3 projets sélectionnés.

Qui et comment sont sélectionnés les 3 lauréats ?

- **Sam** - Une commission spéciale évalue chacun des dossiers et participe à une présentation orale des projets en présence des associations et de leur « parrain » skipper. Évidemment, nous nous sommes vite mis d'accord pour dire que ce projet émanait des skippers et devait appartenir aux skippers jusqu'au bout. Ils nous paraissait évident qu'aucun membre du staff ne devait être partie prenante dans ce processus de décision. Alors oui,

au début, la question de savoir qui allait intégrer cette commission s'est posée. Devions-nous choisir des skippers volontaires ? Un représentant par site ? Pour cette première édition, notre choix s'est porté sur les 12 ambassadeurs Great Place to Work, parce que déjà impliqués sur le terrain et sensibles à nos engagements. Et je dois dire qu'ils ont tous joué le jeu et accepté de porter cette lourde responsabilité avec beaucoup

de professionnalisme. La présentation des 8 dossiers reçus fut pour eux, je crois, un grand moment d'émotion. Il y eu beaucoup d'échanges, de questions posées, avec beaucoup de pudeur, de sincérité, sans maladresse, malgré des sujets parfois très lourds, parmi lesquels maladies orphelines, handicap physique, victimes de tremblement de terre... Ils ont su accueillir ces associations avec beaucoup de bienveillance.

Plus personnellement, Skipper Booster représente quoi pour toi ?

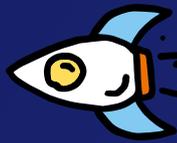
- **Sam** - C'est une fierté. Une fierté de pouvoir porter ce dispositif qui est pleinement imprégné du Be Skipper. Encore une fois, ça part des skippers. Ce sont eux qui portent les projets, eux qui rencontrent les associations, eux qui les

sélectionnent. Ils sont pleinement acteurs du dispositif. On ne leur demande pas juste d'aller voter sur une plateforme en ligne ou de choisir parmi des associations sélectionnées par la direction, comme ça se passe beaucoup ailleurs. Ils

sont impliqués de A à Z, et ça, en tant que DH, j'en suis très fier. 96% des skippers qui ont pu voter l'ont fait. Soit 9000 jetons répartis entre les 3 associations. Ça veut dire 9000 euros attribués. Pour moi ça c'est fort !



SKIPPER BOOSTER VU PAR LES SKIPPERS !



Pierre-Olivier Vares

Une excellente initiative, ça permet de se sentir dans une entreprise qui fait bouger les choses.



Ali Rmaiti

Superbe expérience et ravi de découvrir l'engagement que Skipper prend vis-à-vis des divers projets proposés.



Cindy Birak

Très bonne expérience, je trouve ça super d'avoir pu aider des personnes qui en avaient vraiment besoin.



Virginie Dussert

J'aimerais pouvoir soutenir une association qui aide les femmes et enfants victimes de violences conjugales.



Axelle Le Meur

Le local reste mon champ d'action favori, nous avons une belle région et j'aimerais qu'on puisse la préserver, alors pourquoi pas un projet pour protéger nos loutres drômoises ?



Julie Pinatel

Je trouve ça génial que Skipper puisse booster des associations ! Et pour une première, j'ai été très touchée par les différents sujets présentés.



Pascal Cheynis

Le geste est fort de sens pour une entreprise comme Skipper, l'humain est encore une fois au cœur de nos idéaux.

Jean-Baptiste Duboué

Je souhaiterais soutenir et défendre l'association

France Alzheimer (déjà présentée au Skipper Booster),

ma maman étant atteinte de cette maladie, je compatis vraiment. Ou

l'association régionale Mélissa

Princesse des îles qui offre une bouffée d'oxygène aux familles d'enfant atteint d'un cancer.



Marylène Barbosa

Ce serait super de soutenir des projets en faveur des enfants.



NOS

AMBASSADEURS GPTW ONT EU POUR MISSION DE SÉLECTIONNER LES 3 PROJETS BOOSTÉS.

Trois d'entre eux racontent...

Sandra Massot

" C'est une expérience très enrichissante. Nous avons découvert des associations, de belles histoires, parfois poignantes, parfois plus tristes. J'ai pris mon rôle très à cœur en aidant ces personnes et ces belles associations en recherche de financement. "



David Chamois

J'ai beaucoup aimé Booster, être en partie décisionnaire sur des actions aussi belles, c'était très bien.



Alexandre Rey

" Un réel privilège que de faire partie de cette commission Skipper Booster. Quel sentiment de fierté de pouvoir agir sur l'évolution ou l'aboutissement de projets dont les acteurs et actrices, souvent bénévoles, sont à la fois si investis et si humbles. On se fait tout petit devant leur humanité. "



Sylvain Diller

" En tant que membre de la commission, j'ai vécu la présentation des projets comme une journée riche en émotions, en rires, mais aussi en enseignements. Au départ pas spécialement intéressé, j'avoue que les porteurs de projet m'ont vraiment touché pour certains, fait rire pour d'autres. En tout cas ça m'a poussé à convaincre les autres skippers de participer et faire don de leurs jetons. "



Sophie Petin

Moi, j'ai surtout apprécié découvrir ce qui tient à cœur aux autres Skippers.



UN GRAND FRÈRE

POUR LES GARDIENS DE LA FORÊT

Culminer au sommet de la canopée et se voir en bas de l'affiche pour la bonne cause. C'est l'engagement aussi inédit qu'inattendu pris par Skipper en participant à la campagne de financement des « Gardiens de la forêt », série documentaire produite pour Arte.

Elle raconte les luttes de 5 chefs de tribus à travers le monde, défenseurs de forêts primaires à l'agonie. Un projet puissant porté par Lato Senu Productions et un message urgent qui a touché Skipper au cœur.



Fabien et Muriel Barra, nous racontent les backstages de cette collaboration surprenante.

Par ce soutien, Skipper devient mécène du 7^e art pour la première fois et ami des gardiens de la forêt pour toujours.

MURIEL

Comment est née cette idée de documentaire sur les gardiens de la forêt ?

Muriel – Depuis 20 ans je m'attache à offrir un autre regard sur le monde à travers mes films. Après des années de travail et quelques films remarqués comme *Dans le sillage d'Ulysse* avec Sylvain Tesson, ARTE accepte de m'accompagner sur la production de *Frère des arbres*. Ce docu retrace l'épopée de Mundiya Kepanga, petit chef papou, défenseur de sa forêt, de la COP21 jusqu'à l'UNESCO. Le film reçoit 15 récompenses internationales. Assez pour qu'ARTE me demande de travailler sur une série encore plus ambitieuse. L'idée des Gardiens de la forêt est donc née ainsi, et avec elle, celle de porter la voix de 5 chefs de tribus ambassadeurs des forêts primaires sur les 5 continents.

Peux-tu nous raconter le pitch plus en détail ?

Muriel – Cinq documentaires de 53 minutes racontant les combats de Benki Piyako du peuple ashaninka en Amazonie, de Twyla Edgi-Masuzumi amérindienne de la forêt boréale canadienne, de Tumursukh Jal au cœur de la taïga mongole, du chaman Mambongo Hilarion Kassa Moussavou au Gabon et de Mundiya

Kepanga, à nouveau, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Du Brésil à l'Océanie en passant par l'Afrique, la série expose leur combat pour la protection de leur habitat, de la biodiversité, pour l'intégrité de leur forêt et expose les solutions face à une déforestation galopante.

Pourquoi être allée chercher Skipper pour financer ce projet ?

Muriel – ARTE voulait se servir du film pour une campagne d'impact de haute portée. Pour ma part, il s'agissait de toucher d'autres publics en sortant du seul canal télévisuel. Je voulais aller vers les scolaires, les politiques, le monde économique même. Je crois tout simplement que Fabien a été touché par mon projet. Parce qu'il était sincère, nourri par mes engagements personnels et que j'y accordais 300% de mon énergie, comme lui peut consacrer 300% de la sienne à son entreprise. C'est la manière de porter nos projets qui nous a rapprochés. Ensuite, c'est la rencontre avec Mundiya qui a fait le reste. Mais Fabien vous racontera ça mieux que moi.

FABIEN

Alors, Fabien qu'est-ce que ça fait de rencontrer un chef papou ?

Fabien – Ce fut un moment fort. Mais c'est surtout la rencontre des 5 gardiens de la forêt, après la production de la série, qui m'a le plus marqué. J'avais vu des gens en colère dans ma vie, des gens engagés, des militants. 4 des gardiens avaient cette colère en eux, mais une joie de vivre bien présente. Le chef brésilien, dont la forêt est dans un état catastrophique, lui, avait la rage. C'est comme s'il était déjà mort. **Il était là non pour sauver sa forêt qu'il savait déjà perdue, mais pour que les autres aient encore la chance de sauver la leur. Cette rage-là me marquera à vie.**

Au-delà de la cause environnementale, pour quoi avoir financé ce projet ?

Fabien – Parce qu'il faisait écho chez moi. Muriel vient me voir avec ce projet, m'explique vouloir lancer la série pendant la COP24 et aborder son projet comme une « contre COP » pour faire du bruit et mobiliser les énergies. En plein lancement du plan Canopée, focus sur la slow logistique, ça me parlait, et puis, j'ai aimé l'esprit rebelle du projet. Alors nous avons financé un petit bout du film. Nous, petite boîte logistique

drômardéchoise, aux côtés de très gros mécènes. Nous sommes fiers aussi d'avoir soutenu Muriel qui s'est battue contre vents et marées pour monter ce projet incroyable, a travaillé jour et nuit avec son équipe pour pouvoir faire cette tournée en Europe et défendre cette noble cause. Éclairer les gardiens de la forêt, là où se trouve la canopée, le symbole est fort pour nous.

Que retiendras-tu de cette expérience, ou qu'aimerais-tu que les autres en retiennent ?

Fabien – La force du collectif. Grâce à ce projet, les gardiens se sont rejoints en Europe. En discutant, ils se sont rendus compte que ce qui arrivait à l'un, arrivait aussi à l'autre, qu'à problématiques variables, les enjeux de toutes les forêts du monde étaient les mêmes. Alors ils ont pris conscience qu'ils devaient porter leur message collectivement pour être entendus, pour être plus forts. Cette prise de conscience collective, elle doit aussi se faire côté téléspectateurs. C'est l'objectif de la série, faire comprendre que ces forêts primaires sont des puits de carbone indispensables à notre équilibre climatique à tous, que nous devons agir tous ensemble pour préserver les derniers poumons de l'humanité.

TEST PSYCHO
QUEL VOYAGEUR ES-TU ?

OVERSEAS
PAR-DELÀ LES MERS,
AFFRÈTEMENT
FAST & SLOW,
MESSAGERIE
EXPRESS & LÉGÈRE...



**... TESTE TON
PROFIL TRANSPORT
ET DÉCOUVRE LE
VOYAGEUR QUE TU ES.**

Résultats
en page suivante.

**Les vacances idéales,
pour toi, c'est...**

- A** > L'Italie en camping-car
- B** > La Drôme à vélo
- C** > Une croisière Outre-Atlantique

Ton pêché mignon :

- A** > La palette à la diable
- B** > Un expresso bien serré
- C** > Un bon fish and chips

Pour toi, Skipper...

- A** > Tient la route
- B** > Envoie du lourd
- C** > Ne manque pas d'air



Chez Skipper, nous sommes tous d'infatigables voyageurs. Sur terre, sur mer, dans les airs, la porte à côté, hors des sentiers battus ou loin de notre zone de confort, nous sommes des explorateurs toujours en transit. Ça tombe bien, parce que chez Skipper, outre la logistique, le transport est une seconde nature !

L'expression qui te correspond le mieux :

- A > Emballé c'est posté
- B > Être dans les starting-blocks
- C > Rien ne sert de courir il faut arriver à point

L'aventurier qui nourrit ton imaginaire :

- A > Mad Max
- B > Bip bip (celui du Coyote)
- C > Corto Maltese

L'artiste qui t'inspire le plus :

- A > César (Le sculpteur)
- B > Le Facteur Cheval
- C > Antoine de Saint-Exupéry

Le film catastrophe qui t'empêche de dormir :

- A > Le crime de l'Orient Express
- B > 58 minutes pour vivre
- C > Titanic

Ta musique préférée :

- A > Je trace ma route de Jul
- B > Speed de Zazie
- C > L'Amérique de Joe Dassin

Pour toi, un chiffre qui porte-bonheur est :

- A > Compris entre 1 et 33
- B > Inférieur à 3, vous aimez les petites unités
- C > Entre 70 et l'infini, vous n'avez aucune limite

TU AS UN MAXIMUM DE...

LUDOVIC
RESPONSABLE AFFRÈTEMENT

Tu es un voyageur multimodal, polyvalent et bien rodé. Sur la route, par les rails ou au fil de l'eau, transporter du lourd est dans ta nature. Voyageur organisé, méthodique, depuis que Skipper a inventé la slow logistique ta phrase préférée est "tout arrive à point à qui sait attendre". Bravo, tu es un affréteur né !

ÉLODIE
RESPONSABLE MESSAGERIE

Toi, ce que tu aimes, c'est voyager léger. Ton mot d'ordre : colissimo ! Ça veut dire toujours dans les starting blocks, prêt à partir, pressé d'arriver. Messenger de précision, tu aimes faire le voyage jusqu'au dernier kilomètre, parcourant les routes sans détour et sans paquetage superflu. Félicitations, tu es un expressiste hors pair.

NATHALIE
RESPONSABLE OVERSEAS

Pour toi, voyager, ça veut surtout dire partir loin et pas pour rien. Par delà les mers, par delà les frontières, tu aimes louvoyer à un rythme de croisière chargé d'un maximum de containers. Ton rêve ? Faire partie des pionniers à voyager en porte-conteneurs à voile et en avion cargo solaire. Aucun doute, tu es un globe transporteur spécialiste de l'overseas.





SOUFFLE !

ET TOURNE LA PAGE

PLATEFORME LE POUZIN • DEBOUT : Fabienne Gourdol // Emilie Gerbet // Stéphane Blouin // Manon Chaix // Robin Gaillard // Lydie Chaussinand // Rémi Malbouyres // Nathalie Ly // Vanessa De Almeida // Jean Cardillo // Yves Delaygue // Karl Masson // Jessy Offroy // Elisabeth Delay // Pascal Teyssier // Jean-Luc Manin // Elodie Martin
• **ASSIS :** Natalia Hryshchuk // Coline Ringeval // Laurence Paysserand // Nathalie Desmet // Rémi Collavet



Roxane t'invite à prendre de la hauteur dans la cabine de Cédric, notre chauffeur Skipper. À travers ses yeux, découvre la N 7, ses paysages mouvants et son silence enveloppant. Ferme les yeux et laisse-toi transporter !



Scanne et écoute

(((Balade)))
SONORE

PAUSE SLOW

À l'heure du tout fast,
Skipper préfère la slow !

« *Nous réalisons l'incroyable performance de livrer nos clients en 3 semaines.* »

Chez Skipper, nous prôtons le ralentissement des flux et le regroupement de commandes. Au lieu d'envoyer les commandes au fil de l'eau, elles sont mises en attente pour être expédiées en une seule fois à date fixe.

Le résultat :

Moins de camions sur les routes et des camions mieux chargés.

LE CHIFFRE WAOOO

52%

Ralentir les flux et regrouper les commandes, c'est 52% de CO₂ en moins !

... et, cerise sur le gâteau, **une réduction des coûts kilo de 62%**

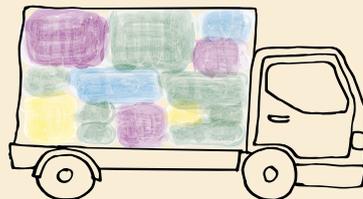
*Rien ne sert de courir,
il faut juste voler !*





A nous de faire bouger
les lignes d'une filière qui
doit oser le contre-courant
pour, enfin,
retrouver le bon sens !

retrouver le bon sens !



ET LES SKIPPERS QU'EST-CE QU'ILS TRANSPORTE ?

GHISLAIN BRETAULT

« La confiance
et l'ambiance. »



DIMITRI MERLEVEDE

« Travailler dur sans
avoir la boule au ventre. »

JULIEN ANTON

« L'état d'esprit
et l'ambiance
collective, c'est
simple et ba-
sique mais c'est
tellement rare
dans le monde
de l'entreprise. »



FLORA DUFOUR

« Organiser des
moments pour
que les gens se
sentent bien. »

ELIE GNANSIA

« Le monde du trans-
port, réussir à dépla-
cer des montagnes
et relever les défis ! »



DIS
"1, 2, 3
SOLEIL !"

ET TOURNE LA PAGE

Chistian Bretault

PLATEFORME BRETAGNE • Philippe Huveau // Sylvie Cebus // Parfait Dybansta // Bilguissa Diallo // Brahim Berrfai // Hiram Sabaoth Ntsatouboussi // Anasse Zainoudine Ali // Joao Gomes // Françoise Alix // Ijja Rouizi // Thierry Menga Nzalabantu



PLATEFORME BRETAGNE • Marylène Barbosa // David Chamois // Jérôme Bakouloula Senda // Marie-Bertine Courville // Anouck Hugonet // Philippe Huveau // Mafalda Monteiro // Hiram Sabaoth Ntseaboussi // Brahim Berrfai // Bilguissa Diallo // Hugo Hrycan // Maguy Combe // Françoise Alix // Thierry Menga Nzalabantu // Iija Rouzi // Thomas Alix

LÉA FOURNIER

« La force du collectif, ce sentiment qu'en unissant nos efforts, rien n'est irréalisable ! Ce "Be Skipper" que je ne saurais définir mais qui transporte ma vie pro sous un climat à nul autre pareil. »



COLINE TISSERAND

« Le côté multi-compétences : avoir plusieurs cordes à mon arc et le Be Skipper qui nous unit ! »



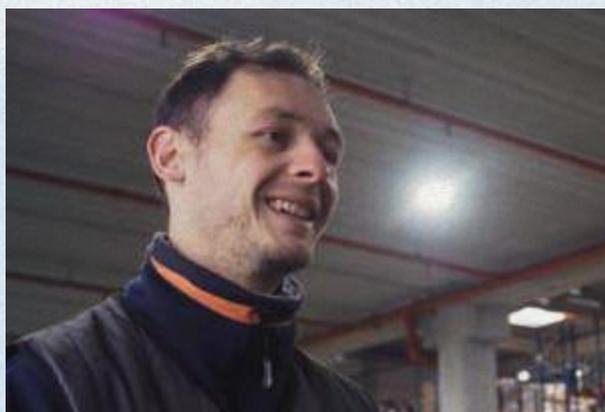
JENNIFER FAURE

« La place du salarié dans l'équipe, chacun est acteur de son évolution dans l'entreprise. »



LAETITIA SASSI

« Les Skipper camps, ces moments où des intervenants nous mettent une claque et nous donnent une sacrée leçon de vie, ces moments où l'on retrouve, le temps d'un jeu, l'esprit d'équipe et de cohésion, ces moments où l'on repousse nos limites et où l'on s'aperçoit que nous y arrivons, ces moments qui nous font découvrir des lieux vraiment top, ces moments hors travail qui nous permettent d'être bien. »



JESSY OFFROY

« Les parties de Président le midi et le fait de se sentir écouter, ça c'est agréable. »



LUCIE VARENNES

« Tout ! Le dynamisme de tous les projets me plait au quotidien. »

CÉLIA GOMES

« De travailler avec des gens qui ont la banane :) »



MÉLANIE DUPRÉ

« L'énergie des projets qui donne l'impression d'avancer toujours plus loin et aussi notre côté "Made in France". »

JULIEN BERTRANDE

« La bonne humeur. »



JORIS ALEXIS

« Les équipes d'Étoile, l'ambiance de travail, le travail d'équipe. »

AUORE TESSA

« Ce qui me transporte au quotidien c'est la joie de vivre, la bonne ambiance et la bonne humeur dans laquelle on travaille tous les jours et qui me motivent à venir au travail. »



ARNAUD FILOPON

« La diversité de nos activités, on ne s'ennuie jamais chez Skipper ! Le goût du challenge au quotidien, on se projette en se disant que ça va être compliqué, mais au final, avec nos équipes, on atteint toujours notre objectif. »



MAUD POULARD

« Me retrouver sur les hauteurs de Grenade dans un lieu magique pour vivre avec tous les skippers le concert mythique de Deluxe. Vibrant ! »



AGNÈS DREVEYTON

« Moi, c'est Skipper qui me transporte : en avion vers le Maroc, en 4x4 dans le désert, à dos de dromadaire dans l'Atlas, en ferry vers la Corse, en hors-bord sur la Méditerranée, en 4x4 dans le maquis, en jet privé vers Grenade, en bus en Andalousie... À quand la montgolfière au-dessus de l'Ardèche ? »



STÉPHANE JACQUIER

« La possibilité d'être moi-même et l'amour du maillot. »

PAUSE SLOW

*faire bouger les lignes
de la logistique*



Chez Skipper, on aime explorer les chemins de traverse et s'échapper des sentiers balisés. Depuis 2022, **nos navettes roulent au HVO**, un carburant alternatif issu des huiles usagées permettant de réduire jusqu'à 90% les émissions de CO₂. Une slowlution qui devrait continuer à faire son petit bout de chemin...





Be SKIPPER

UN JOUVET PEUT

**Dans la famille
Jouvet, je voudrais
le père, créatif
visionnaire, 4^e
génération à faire
grandir l'héritage
familial.**

TRANSMETTRE, ÇA A TOUJOURS FAIT PARTIE DU PLAN ?

Fabien - Pas vraiment. Pas consciemment en tout cas. Moi, gamin, j'ai toujours trainé dans le bureau de mon père, je vivais dans les dépôts, au milieu des camions. Mes enfants, c'est pareil, depuis qu'ils sont nés, ils sont biberonnés à la culture Skipper, ils sont attachés à la marque, aux personnes qui y travaillent. Pour autant, je les ai toujours laissé faire ce qu'ils voulaient, je ne les ai jamais influencés dans leurs choix, si ce n'est pour les pousser à être leur propre patron et essayer de bâtir quelque chose par eux-mêmes. Ils sont allés

faire leurs expériences ailleurs et sont revenus aux sources d'eux-mêmes. Il faut savoir que l'aventure familiale a commencé il y a 100 ans avec mon arrière-grand-père, l'esprit d'entreprendre est bien ancré chez les Debeaux-Jouvet ! Quand Camille a souhaité rejoindre l'aventure, je me suis rendu compte que c'était ce que j'avais toujours souhaité. J'ai 55 ans, je ne me serais pas retrouvé à 65 ans en me disant que je n'avais pas de plan pour la suite.

Par respect pour nos clients, pour nos skippers, je voulais préparer l'avenir. Camille est arrivé au bon moment, d'abord pour prendre les rênes de notre plateforme américaine, puis, depuis novembre 2023, des opérations logistiques du groupe. Il était libre de faire tout ce qu'il voulait, il a choisi d'entreprendre, comme 4 générations avant lui. Il a choisi Skipper, pour rester libre.



L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE « À LA JOUVET », ÇA RESSEMBLE À QUOI ?

Fabien – C'est un esprit de pionnier pour commencer et la liberté de faire les choses pour soi et pas pour les autres. J'ai été élevé par un pionnier du transport justement. Dans les années 80, les Transports Debeaux pèsent 1 milliard de francs, emploient 1 500 personnes et font parties des plus grands transporteurs européens. À la mort brutale de mon père et après la liquidation de l'entreprise, comme j'avais les cheveux frisés, que je m'appelais Jovet et que mon nom était très connu dans le monde du transport, je crois que j'ai fui tout ça pour me concentrer sur une activité anecdotique de l'entreprise : la logistique. Le fait de redémarrer avec une structure beaucoup plus petite, 15 personnes et 800 000 francs de CA, m'a permis de poursuivre une certaine histoire familiale tout en écrivant ma propre histoire. J'ai construit Skipper pour Skipper, parce que j'adore entreprendre, et pas pour égaler mon père, encore moins pour le dépasser. Par contre, ça reste dans un coin de ma tête de me dire que la flamme de l'entreprenariat qui m'anime m'a été transmise par lui et c'est ce que je veux également transmettre à mes enfants, bien plus que cette envie de leur transmettre mon flambeau à tout prix. Je veux qu'ils soient libres, libres de construire quelque chose qui leur appartient. Ils ont été, tout comme moi, élevés dans un monde d'entrepreneurs, au milieu d'une aventure entrepreneuriale omniprésente. Je veux leur mettre le pied à l'étrier, comme on me l'a mis, les aider à monter cette marche. Alors, j'aurais le sentiment d'avoir fait le job.

Camille porte le maillot Skipper depuis maintenant 5 ans, ma fille Jeanne nous a rejoint il y a quelques mois pour monter la filiale hôtelière de Skipper. Ma mission à moi sur les prochaines années va donc désormais être double : assurer la pérennité du groupe et assurer mon unité familiale. La transmission est importante et c'est un vrai sujet, on va donc prendre le temps de le faire, sur la durée. Camille est déjà prêt, il a toutes les qualités requises pour porter le groupe demain. Pour autant, je ne suis pas pressé de partir, j'ai envie de passer du temps avec mon fils et ma fille. De les savoir à mes côtés, l'aventure prend une toute autre dimension.

↳ *Pliez*



EN CACHER UN AUTRE

Et le fils,
Camille,
gestionnaire
rigoureux, 5^e
génération
à rejoindre
l'aventure.

Pliez ↻

COMMENT EXPLIQUES-TU CETTE SOIF D'ENTRE- PRENDRE QUI VOUS CARACTÉRISE ?

Camille - C'est un héritage. J'ai vécu dans cet environnement et cette culture d'entreprendre depuis tout petit. J'avais l'histoire de mon grand-père, de mon arrière-grand-père, de mon arrière-arrière-grand-père en tête, ma grand-mère m'a transmis cette mémoire familiale. Mes parents ne me m'ont jamais forcé à prendre cette voie, pourtant, je devais y être prédestiné. J'ai choisi de faire une École de Commerce, la même que mon père, l'ISC Paris, sans savoir vraiment ce que je ferais après, j'étais un élève plutôt moyen, j'ai fait des stages dans la finance, dans le recrutement... finalement, tous mes choix m'ont irrémédiablement conduit vers l'entrepreneuriat, et vers Skipper, sans que j'en sois vraiment conscient.

En 2019, mon père m'appelle, me demande si je n'ai pas un pote qui veut partir aux US pour gérer notre plateforme d'Atlanta. J'avais seulement 21 ans, mais j'étais déjà prêt. C'est comme si je m'y étais préparé toute ma vie. Je lui ai répondu : « Si tu veux bien, je serais ton pote ». Je ne l'ai pas fait pour lui, je l'ai fait pour moi. Et je ne me suis jamais senti autant à ma place qu'aujourd'hui. Mon père voulait juste que je sois libre, chez Skipper, je le suis. Et en plus d'être libre, je ne suis jamais seul. Le collectif est tellement fort ici, non seulement on est libre de rêver, de s'exprimer, de se tromper, mais on est capable de tout réussir ensemble.

C'est aussi une histoire de bon timing. Le dimensionnement de Skipper me permet aujourd'hui de trouver cette place aux côtés de mon père, de mettre mes compétences de gestionnaire au profit d'un Skipper qui n'est plus une start-up mais qui est devenu une scale-up qui pèse 60 millions, de pouvoir la structurer au présent, quand mon père continue de bâtir l'avenir.



ET ENCORE UNE AUTRE



Je voudrais aussi la fille... Jeanne, entrepreneuse, fondatrice d'une marque hôtelière.

Jeanne - Mon parcours n'a pas été linéaire : art, droit, design d'espace... et finalement l'institut Paul Bocuse à Lyon dans lequel je me suis enfin révélée. J'ai eu la chance de me former dans différents établissements hôteliers à travers la France, où j'ai affiné ma passion pour l'hôtellerie. J'ai été élevée dans une famille d'artistes et d'entrepreneurs avec une mère graphiste férue d'arts et un père qui me disait tous les jours l'importance d'aller travailler le matin avec le sourire. J'avais le modèle de Skipper sous les yeux, entreprise à l'ambiance familiale, aux valeurs humaines fortes... L'envie d'entreprendre part de là. Prendre un projet, l'emmener où je veux, y injecter mes idées, ma personnalité... c'est ça que mes parents m'ont transmis et c'est dans cette aventure que je me lance aujourd'hui !

PANTOUFLE, DES PIED-À-TERRE DANS DES VILLAGES DE CARACTÈRE

Jeanne - Avec Pantoufle, je développe une nouvelle branche d'activités Skipper en lançant ma marque hôtelière. L'idée ? Créer des hôtels situés dans des villages de caractère, propices à la déconnection et où les clients pourront se sentir comme à la maison...





Be SKIPPER

Album

Chez Skipper, il n'y a pas que les Jouvets qui travaillent en famille. Qu'ils soient frères et sœurs, cousins cousines, ils partagent le même nom, mais pas toujours la même opinion.

Ils nous éclairent sur ce qui les rend pareils, mais différents.

de famille

Famille Averty

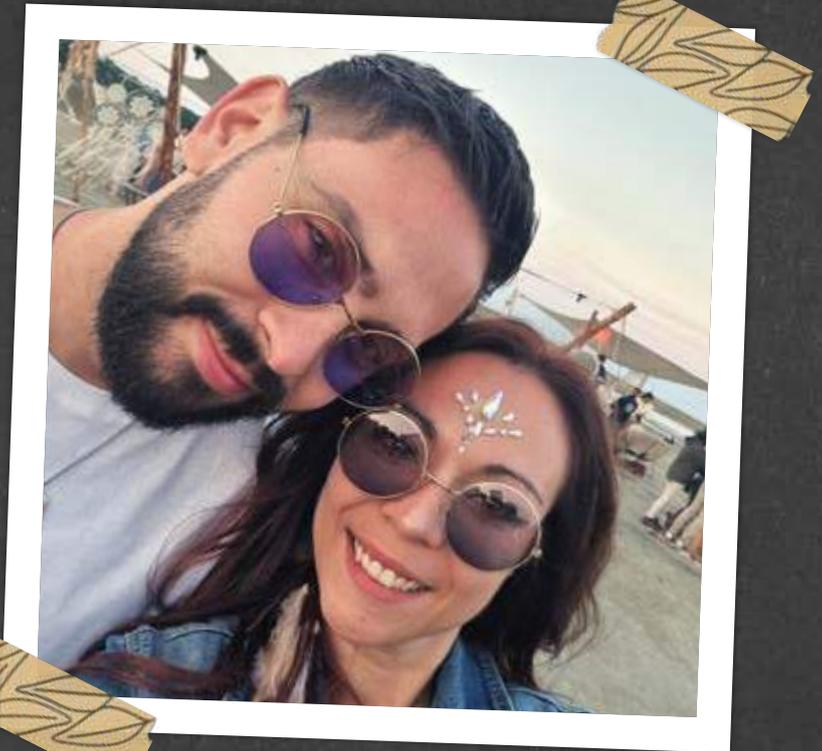
Votre avenir chez Skipper, vous le voyez comment ?

Émilie

Honnêtement, je ne sais pas combien de temps mon équipe va encore pouvoir me supporter.

Nathan

Vivement que j'intègre le commerce, apparemment on s'y amuse bien ! Et quand je vois ma sœur qui y est, je me dis qu'ils prennent vraiment n'importe qui. (rires)



Nathan & Emilie



Charlotte & Cyrielle

Famille Filambeau

Votre moment préféré de l'année chez Skipper, c'est quoi ?

Charlotte

Le Skipper camp, sans hésitation.

Cyrielle

Le Skipper camp, what else ?



Béné & Mapy

Famille Faure

Qu'est-ce que ça fait de travailler en famille ?

Béné

C'est trop cool, Mommy me fait des Tup.

Mapy

C'est un pur bonheur de voir ma fille évoluer dans le monde du travail, de la voir grandir, je suis fière d'elle.

Famille Gerland

Qu'est-ce que vous admirez chez l'autre ?

Max

Pas grand-chose, j'ai pris tout le meilleur.

Dorian

C'est mon idole...



Max & Dorian

Rémy & Jean-Louis



Famille Genthial

Votre plus grande fierté chez Skipper, c'est quoi ?

Rémy

Le parcours de mon père chez Skipper, 35 ans de carrière, c'est admirable !

Jean-Louis

Je suis fier de son évolution au sein du groupe. Skipper lui a donné sa chance et il a su la saisir.

Famille Le Meur

Votre avenir chez Skipper, vous le voyez comment ?

Axelle

Comme un ancrage. Skipper c'est un peu une partie de notre histoire familiale, le père, la sœur... Je ne sais pas ce qui nous attend, mais ce sera une belle aventure.

Emma

Toujours en Be Le Meur et peut-être même encore plus nombreux (la relève des Le Meur arrivera peut-être bientôt sur les sites).



Axelle & Emma



Pierre-Marie & Grégory

Famille Crumière

Votre plus grande fierté chez Skipper, c'est quoi ?

Grégory

Chercher à innover chaque jour et entreprendre pour la logistique du futur.

Pierre-Marie

Avoir réussi à évoluer jusqu'à RSCL en partant de préparateur de commandes en intérim. Tout est possible avec Skipper !

Famille Chaix

Qu'est-ce qui vous fait lever le matin pour aller travailler ?

Manon

L'envie de donner toujours plus et de retrouver mes collègues qui sont devenus des amis.

Charlène

De savoir que je retrouve mes collègues de travail et équipes, c'est ce qui me motive. La dynamique positive malgré des journées parfois très difficiles donne la force et l'envie de se lever chaque jour.



Manon & Charlène

Vanessa, Eli & Antho



Famille Delay & De Almeida

Votre plus grande fierté chez Skipper, c'est quoi ?

Antho

Pouvoir montrer à ma mère qu'elle nous a bien transmis son dévouement au travail. Le fait que ma sœur et moi évoluons dans l'entreprise avec la même envie et la même rigueur qu'à nos débuts.

Vanessa

Le fait que Skipper m'ait permis de grandir et de montrer qui je suis.

Eli

Mon travail.

PAUSE SLOW

On vous montre notre dernier film !

Avec la slow, nous cherchons sans cesse à emballer moins mais mieux ! C'est Brice, notre chef de projet méthodes et emballages, qui a pour mission de sourcer, tester et valider les meilleures slowlutions.

Parmi les nombreux exemples, nous multiplions les tests pour filmer nos palettes en mode slow.



*"En réduisant
la taille du film
et en modifiant
notre manière
de filmer,
nous sommes
passés de 208 g
de déchets par
palette à 45 g"*

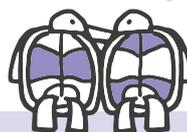
Le résultat :

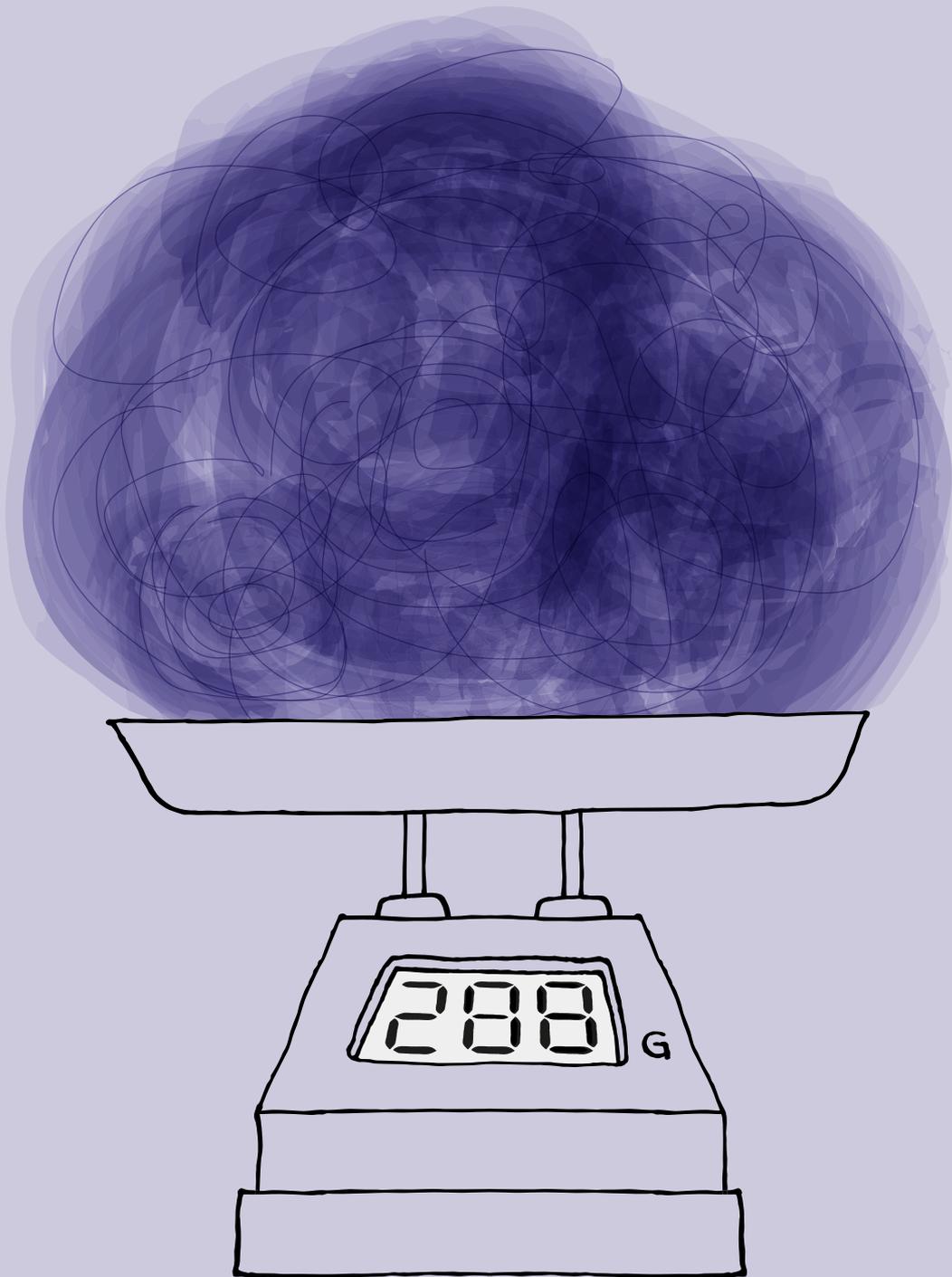
Du plastique en moins
et un gain de confort
pour les skippers, avec
une bobine plus légère
à porter.

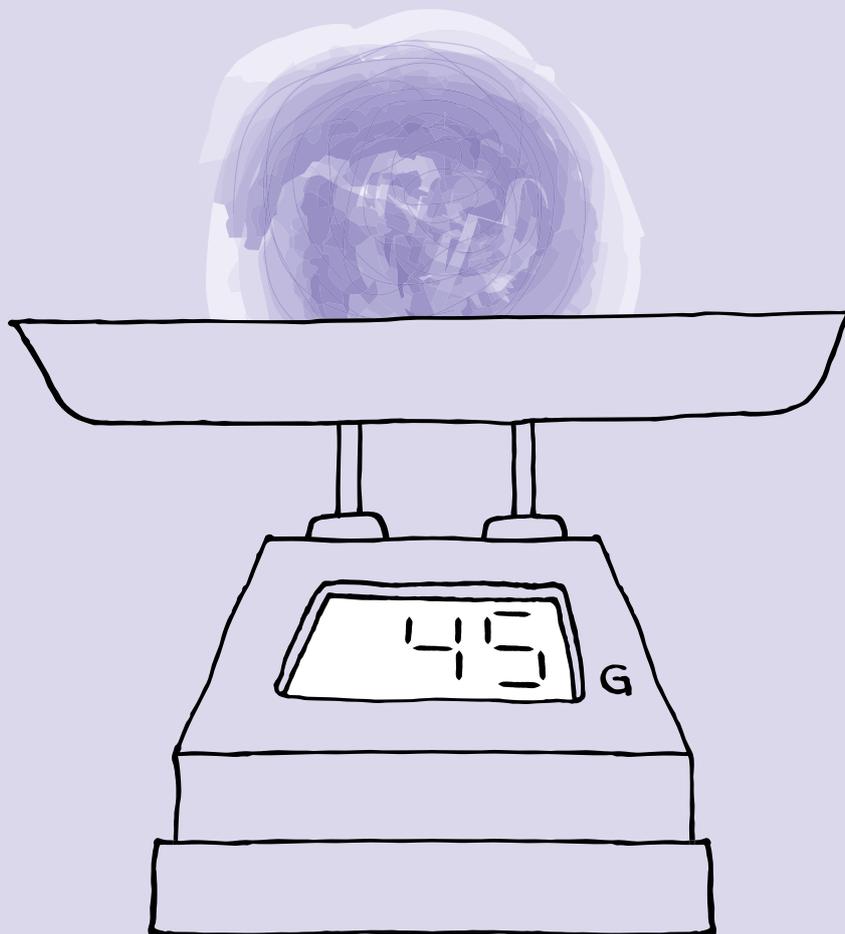
Brice

Chef de projet méthodes
et emballages dédié slow

*Des slowlutions
qui nous emballent !*







Commencer à accueillir les robots...



Pourquoi est-il si important d'entamer cette transformation robotique ?

Greg - La question n'est pas de savoir pourquoi, mais quand nous allons le faire ? Tout le monde sait que l'automatisation va transformer nos métiers en profondeur, tôt ou tard. Nous ne devons pas être les derniers à le faire, ça pourrait mettre en difficulté le groupe. Fabien vous dirait « **C'est le bon moment pour monter dans le train** ». Alors nous y allons. Nous sommes plutôt au-dessus de la moyenne sur ces sujets.



C'était un levier de croissance identifié à l'écriture du plan : la « tech ».

Par « tech », il faut entendre innovations technologiques, robotisation, automatisation. Auparavant réservée aux gros fabricants industriels « mono-marque » ou « mono-produit », ces robots ont fait du chemin, devenant peu à peu plus agiles, plus faciles à intégrer, plus scalables et adaptables à des applications variées, plus compatibles avec les activités de logisticiens multimarques. Il n'en fallait pas plus à Skipper pour les inviter à entrer sur ses plateformes. Canopée marque donc le début de cette transformation, avec l'intégration d'outils facilitant la préparation de commandes et de technologies massifiant le stockage.

Greg et Lena

Les apprentis-testeurs de ces folles innovations, nous en disent un peu plus sur cette révolution en marche.

Hello tech

Quels sont les enjeux ?

Lena - Pour nos clients, c'est de pouvoir fortement accélérer notre capacité à les accompagner sur des volumes de commandes toujours plus importants. Une organisation sans plafond de verre avec une forte scalabilité et en capacité de doper la compétitivité de nos solutions. Pour nos skippers, c'est tout d'abord de réussir à les préparer aux métiers de la logistique de demain, travailler leur employabilité sur les futurs terrains de jeux logistiques. Mais c'est aussi de les assister dans leur job de tous les jours pour faciliter leurs opérations quotidiennes, gagner en efficacité, donc continuer à améliorer leurs conditions de travail. Avec nos process de préparation actuels, c'est le préparateur qui va au produit avec beaucoup de déplacements. Avec nos projets en cours, dès 2025, c'est le produit qui sera amené au préparateur grâce à une flotte de robots

qui pourront sans doute à l'avenir être accompagnés d'AGV pour transférer nos palettes d'un poste de travail à un autre.

Greg - L'autre enjeu de notre projet de robotisation, c'est la massification de nos capacités de stockage. Qui dit robot, dit densification du stock, rationalisation des racks pour créer des parcours automatisables. Ça veut dire que là où on traite 3 clients aujourd'hui, on pourra en stocker 10 demain. On gagne donc en capacité de stockage, sur une même superficie. Ce qui pourrait résoudre du même coup les problèmes de raréfaction du foncier et d'artificialisation des sols. Plus de business au mètre carré c'est aussi une manière de faire de la logistique plus slow. Cette forme d'automatisation, elle, est déjà en route sur notre plateforme flambant neuve des Robins et devrait être opérationnelle en 2025.



... et continuer à épanouir les skippers.



C'est quoi la méthode Skipper pour opérer cette transformation ?

Lena - Déjà, c'est une équipe dédiée au sein du service amélioration continue, méthodes et innovations. C'est beaucoup d'idées, de tests, de paramétrages, de calculs ROI, des validations, ou pas. Et c'est aussi la plateforme des Robins qui nous permet de mettre en application toutes ces idées.

Greg - On peut ajouter que c'est aussi de la patience, car les innovations que nous repérons sur les salons n'en sont parfois qu'à leur version POC (Proof Of Concept). Nous les suivons sur les réseaux plusieurs années, attendons qu'elles soient commercialisées et distribuées en France. C'est

donc aussi beaucoup de veille, des recherches de fournisseurs innovants et d'usages prometteurs. Enfin, c'est surtout de l'analyse de terrain et du dialogue avec les équipes. Les skippers remontent des problématiques de productivité, d'ergonomie, de pénibilité pour lesquelles nous cherchons des solutions. Ce processus fait pleinement partie de notre démarche d'amélioration continue. Parfois, la solution est une innovation technologique. Alors on en parle autour d'un café, on vulgarise le concept technique, on l'illustre avec un cas d'usage. Si on a réussi à bien le vendre, on a le feu vert pour commencer des tests physiques.

Des exemples concrets de technologies que vous testez actuellement ?

Lena - Le drone d'inventaire et le Proglove. Il s'agit de deux innovations lancées par des start-up grenobloise et allemande que nous avons découverts sur des salons et que nous avons testées dès leur commercialisation. Le drone d'inventaire a fait ses preuves et est déjà intégré à nos processus. Il est équipé de sonars, de lecteurs et caméras. Il passe dans les racks, détecte les étiquettes et scanne les codes-barres de manière intelligente. Le Proglove est encore en

phase test. Il permet au préparateur de commandes de prendre en main et de scanner son produit simultanément sans avoir à le poser, le retourner, le reprendre en main plusieurs fois. Grâce à ce gant connecté on vient rationaliser les gestes, réduire les manipulations pénibles et répétitives. Pour cette innovation, nous sommes encore en phase de paramétrage, mais les premiers essais ont plutôt été bien accueillis par les skippers qui l'ont testé.

Greg - Avec Séquoia, nous avons pris le virage de L'loT qui allait de paire avec le développement de la data. Cette technologie a été pleinement intégrée à la nouvelle plateforme des Robins. Les cellules sont équipées de sondes connectées qui permettent de mesurer l'hydrométrie et la température et de faire des remontées au client via l'application Baliseo. C'est là aussi qu'on mesure à quel point cette

robotisation ne peut se faire sans une transformation digitale en profondeur. À part l'exosquelette testé il y a quelque temps, presque tout ce que nous testons ici nécessite un interfaçage digital. Si on veut tirer le plein potentiel de ces technologies, notre informatique doit donc suivre. C'est pourquoi cette tech s'accompagne du déploiement d'EGO notre nouveau WMS, de nouvelles fonctions dans Baliseo, etc.

Jusqu'où irez-vous dans cette automatisation du métier, n'avez-vous pas peur de perdre le Be Skipper ?

Lena - On sait que l'intelligence artificielle va être capable de reproduire ce que l'humain a inventé, par contre elle n'est pas capable d'inventer par elle-même. Donc tout l'enjeu est de trouver l'équilibre efficacité - bien-être au travail, en faisant monter les hommes en compétence pour créer des métiers de demain agréables, plus créatifs. À côté de ça, pour la planète, il est impératif de pouvoir stocker plus et mieux pour construire moins de plateformes et de réussir à les faire fonctionner aux énergies propres avec des flottes 100% électriques aujourd'hui, et pourquoi pas demain à l'hydrogène.

Greg - Comme déjà évoqué, nos métiers seront fortement impactés par ces nouvelles technologies et nous devons les anticiper pour ne pas les subir. Le vrai enjeu est d'accompagner nos équipes dans cette transformation pour les conduire vers les métiers de demain et leur faciliter le travail. La technologie oui, mais pas à n'importe quel prix.

Pour exemple, nous avons essayé le picking à la voix. Ça avait le vent en poupe il y a une petite dizaine d'années. Malgré des gains évidents d'efficacité, nous n'avons pas du tout adhéré à la solution. Parler dans un casque toute la journée sans avoir la possibilité de discuter avec un collègue au risque de faire buguer la commande, ce n'était pas pour nous. Cet aspect déshumanisant allait à l'encontre de nos valeurs. Nous n'avons donc pas donné suite.



Enfin...
Moi je m'appelle
OMS-B !

Tous ces investissements dans la tech, pour vos clients, ça change quoi ?

Lena - Réussir à accompagner la croissance de nos clients, préparer nos équipes aux révolutions en cours et bien sûr porter haut et fort la force d'innovation qui a toujours été la nôtre.

Greg - In fine on pourrait très bien imaginer que cette assistance des robots nous permette d'atteindre le zéro défaut mais avant toute chose et surtout nous permettre de faire partie de l'avenir !

Le Quizz

POS-
SIBLE
IM-
POS-
SIBLE

Le plan Canopée vise à faire rayonner Skipper...

- Vers l'infini et au-delà !
- Les lucioles dans ton jardin !
- Durablement en France et aux US, en faisant toujours la part belle à l'humain et aux nouvelles technologies, le tout dans un écosystème qui pense à demain (rien que ça !).

Skipper est l'inventeur de la slow logistique.

- Évidemment, qui d'autre pour inventer ça ?
- N'importe quoi, qui attendrait 3 semaines pour se faire livrer un colis ?
- Et la tortue elle met le chocolat dans les cartons, c'est ça ?

Skipper carbure à la frite parce que...

- Faire de la slow logistique avec du fast food, il fallait oser !
- Fabien aime la culture belge, de ses auteurs de BD à sa culture gastronomique.
- À la purée, ça n'avancait pas.

Le DH on Tour c'est...

- Des concerts de David Hallyday pour allumer le feu sur les plateformes logistiques.
- Une tournée de l'équipe développement humain permettant d'aller à la rencontre des skippers et de leurs besoins.
- Le woman show de Géraldine, notre directrice du développement humain.

Le Campus grandit de 780m² supplémentaires

- Pour accueillir un espace zen, avec musicothérapie et séances de méditation.
- Pour offrir un espace de travail optimal aux skippers toujours plus nombreux sur le Campus.
- Pour stocker les moules à cannelés de Frédo.

Que représente Huby, notre mascotte transport ?

- Un serveur avec des oreilles.
- Un hamster avec un nœud pap'.
- On cherche encore.

Le mètre connecté sert à...

- Mesurer la taille des colis sans se tromper.
- Mettre les bonnes distances de sécurité entre notre équipe DH et nos palettes de chips.
- Mesurer l'écart-type entre les distances parcourues dans une journée, au micron près, par un Fenwick volant entre Briffaut et Étoile.

Être au palmarès Best Work Places de Great Place to Work, c'est...

- Impossible à dire.
- Impossible à redire.
- Possible pour un logisticien pour qui rien n'est impossible.



VESTIAIRE

**CHEZ SKIPPER, ON VOUS
HABILLE POUR L'HIVER !**

(ET POUR LE RESTE DE L'ANNÉE)

Le softshell

Le bonnet

La parka

Des patches qui
donnent la pêche



Le t-shirt

Le pantalon convertible en short

Et même un Gin ;-)

GREAT

Depuis toujours, cet Humain-là (avec un grand H) est au cœur de la culture Skipper.

Depuis 6 ans, il est aussi au centre de notre démarche Great Place to Work. Avec Canopée, Skipper confirme donc sa place parmi les PME françaises de 250-1000 salariés où il fait bon travailler, avec, pour cerise sur le gâteau, une place au Top 30 des Best Place to Work.

TO WORK

Comment s'organise, depuis maintenant 6 ans, ce processus de labellisation GPTW ?

- *Élodie* - C'est un processus qui débute au mois d'octobre avec l'envoi du questionnaire GPTW à tous les skippers. Nous obtenons les résultats en janvier que nous diffusons, dans les grandes lignes, au Skipper Act de février. Ensuite, commence la tournée des restitutions auprès des équipes. Il s'agit de donner les résultats par site et par segment, c'est-à-dire managers et préparateurs séparément, et au campus, par groupe « métier » (commerce, DH, digital, etc). Géraldine et moi réalisons 33 restitutions d'1h30, présentons la tendance générale du groupe et par site. Nous

échangeons à cette occasion avec les groupes sur les chiffres qui les concernent plus particulièrement. Il peut s'agir des écarts comparés avec l'année précédente, de points d'attention, de réponses qui ont un taux favorable particulièrement bas, ou tout autre point que nous voulons aborder avec eux. Fin mars, à l'issue de cette tournée, nous mettons en place un plan d'actions, avec Fabien pour les actions groupe, avec les responsables de sites pour les actions ciblées. Ce plan est notre feuille de route et guide l'amélioration du bien-être au travail jusqu'au prochain questionnaire. À noter que chaque trimestre nous faisons un point avec le responsable de chaque site et les ambassadeurs GPTW.

" Si demain nous devons arrêter GPTW, ça ne changerait rien. Nous faisons déjà de l'humain notre priorité, après, il en sera de même."

Des ambassadeurs Great Place To Work, pour quoi faire ?

- *Élodie* - Mettre des plans d'actions en place c'est super, mais suivre leurs avancées nous-même sur le terrain, ça reste compliqué. Il nous est donc venu cette idée de nommer des ambassadeurs GPTW sur chacun de nos sites, voire, dans chacune de nos équipes (celles du matin et du soir). Ils sont nos relais terrain sur les sujets du bien-être au travail, mais des relais terrain à double sens ! C'est-à-dire qu'ils permettent de faire remonter des remarques, des suggestions,

autant qu'ils nous aident à faire redescendre des informations DH. Leur rôle est de travailler en collaboration avec les responsables de site sur les actions que nous mettons en place pour qu'elles aillent bien dans le sens des besoins. **Ces ambassadeurs, choisis en priorité parmi les préparateurs de commandes, sont volontaires et donc d'autant plus investis dans ce rôle. Ils nous sont très précieux. Je pense aussi qu'eux-mêmes sont fiers de leur implication et de pouvoir apporter leur contribution au renforcement du « Be Skipper ».**



Élodie,
Responsable
développement humain,
porte ce dossier GPTW
avec enthousiasme.

Pour nous,
elle refait le point.



Pour passer de Great Place à Best Place, c'est quoi le secret ?

- **Élodie** - De la remise en question permanente, de l'écoute, et tout ce dont je viens de vous parler plus haut. Des actions concrètes, du temps passé avec eux à les écouter. Preuve en est, 2022 fut une année de recul. Nous avons été labellisés de justesse avec un 66% de taux de réponses favorables au Trust Index. Pour moi, rien d'alarmant. C'était une année de transition. Nous fêtons la réussite du plan Séquoia et préparons Canopée. Cette année-là il y a eu beaucoup de mouvements au sein du staff : nouvelle DH, nouveau DSI, nouveaux responsables de sites. Une année où la nouvelle organisation a dû prendre le temps de se mettre en place. Une fois que tout ça a été stabilisé, la confiance est revenue plus forte que jamais avec non seulement un 77% de taux de réponses positives au Trust Index en 2023 mais une entrée au TOP 30 ! Preuve que le changement et la remise en question ont été payants. En tout cas, c'est comme ça que je l'analyse. La phrase la plus parlante du questionnaire, à savoir « Fait-il bon travailler chez Skipper ? » a été créditée d'un « oui » à 80% avec une progression incroyable. Le petit site historique de Livron a même répondu positivement à 100%. **Quand on arrive à créer cette convivialité, cet esprit familial, ce management humain, c'est là qu'on marque des points** et donnons à chacun de nos skippers l'envie de se lever pour nous le matin. Pour moi, il est là le secret.

Ce plan d'actions dédié au bien-être des Skippers, il ressemble à quoi ?

- **Élodie** - On distingue deux types d'actions. Les actions de groupe qui concernent tout le monde et les actions spécifiques à chaque plateforme qui concernent souvent des détails matériels ou l'ergonomie de postes de travail. Parmi les actions de groupe, il y en a de très classiques comme la mise en place de tickets resto,

du livret d'accueil intermédiaires, du catalogue de formation, ou l'accompagnement à la mobilité. Parmi les plus originales, je peux citer Skipper Booster (à retrouver en p.42) qui permet aux skippers de s'engager dans le financement de projets associatifs et répond à une demande identifiée grâce au questionnaire GPTW. Il y a aussi les stations mobiles installées sur chaque plateforme qui donnent à tous les skippers un accès au numérique, la démultiplication des « vis

ma vie » (à lire en p.93) ou encore la création de Pulse, une newsletter dédiée aux ressources humaines, également née des retours GPTW. Ensuite, il y a tout ce qui est mis en place pour accompagner la démarche en elle-même : la création d'une casquette de chef de projet GPTW (celle que je porte), les restitutions personnalisées, les ambassadeurs volontaires, tout ça ce n'est pas le label qui l'impose, c'est Skipper qui l'a imaginé pour aller plus loin et compléter la démarche.

Si Skipper va déjà plus loin que la démarche, que vous apporte encore ce label GPTW ?

- **Élodie** - Pour l'externe, c'est une belle étiquette, un référentiel connu, reconnu, qui interpelle et nous démarque. **Il y a d'autres transporteurs labellisés, mais des logisticiens dans le TOP 30, à ma connaissance, nous sommes les seuls en France !** Les talents sont sensibles à ça. Ça facilite les bons recrutements. Avec notre objectif Canopée, il faut recruter et recruter des personnes capables de porter ce « Be Skipper » qui nous est cher. Ce label peut donc nous aider à passer le cap des effectifs sans perdre

de vue nos valeurs. C'est ça le vrai challenge. En interne, pour nos skippers, ce label ne change rien en soi. Ce sont surtout les échanges lors des restitutions et les actions qui en découlent qui améliorent leur quotidien. Le label facilite le processus d'amélioration continue, car même si on les incite à nous faire remonter leurs suggestions toute l'année, le questionnaire est devenu un moment sacralisé qui permet d'acter, de formuler, et peut-être aussi, soyons honnêtes, de débloquer plus vite les situations. Sans ce questionnaire, on laisserait peut-être plus traîner les choses, on ne le ferait peut-être pas tous les ans. Les restitutions que nous avons mis en place

sont aussi un outil précieux, un moment d'échange privilégié, apprécié des DH comme des équipes, pour se poser, libérer la parole. Elles permettent vraiment d'aller au plus près des besoins des skippers. Pour vous donner un exemple, en tant qu'entreprise familiale, nous avons naturellement mis en place une mutuelle « famille » très complète. Or, grâce au GPTW, certains skippers ont exprimé le souhait d'avoir une mutuelle plus individualisée, moins coûteuse aussi. Nous avons donc rectifié le tir, qui a été très apprécié. Parfois, ça ne se joue à rien, GPTW nous aide à être dans la précision, à tenir la cadence, à aller à la rencontre régulière des collaborateurs.

PORTRAITS

DE NOS AMBASSADEURS GREAT PLACE TO WORK

EGYPTIENS



Parce que chez Skipper on aime les face-à-face mais aussi les pas de côté, on a voulu tirer le portrait (chinois) de nos ambassadeurs Great Place To Work, sous un tout nouvel angle. Découvrez-les en haut-relief et sous leur plus beau profil. Imhotep !



SI J'ÉTAIS : je serais...



BRIFFAUT

SANDRA MASSOT

UNE MERVEILLE DU MONDE : Le Machu Picchu

● UN PAYS : L'Espagne ● UN MOYEN DE TRANSPORT : Un paquebot ● UN PLAISIR DE LA VIE : La nourriture ● UN CHAMPION : Marie-José Perec ● UNE ODEUR : Celle du pain chaud le matin ● UNE ÉMOTION : Le stress ● UN RECORD DU MONDE : Le manque de sommeil.

LIVRON

ALEXANDRE REY

UNE BONNE ACTION : Le centre de Lucas Hernandez puis la frappe en demi-volée de Benjamin Pavard contre l'Argentine, en huitièmes de finale de la Coupe du Monde 2018 ● UN PAYS : La Finlande, une véritable Great Place To Live. ● UN MOYEN DE TRANSPORT : La téléportation pour avoir un impact carbone neutre ! ● UNE ÉMOTION : La nostalgie (des années 60, 70 & 80) ● UN RECORD DU MONDE : Celui de la plus belle découpe de fines tranches de saucisson.

CHATOUILLE- MOI

ET TOURNE LA PAGE





PLATEFORME COUSTEAU • EN HAUT : Bertrand Gontard // Marie-Claire Mirabel // Axelle Delosme // Dorian Gerland // Noa Authier • **EN BAS :** Batefa De Ron // Lydie Espinosa // Marc Montaner



SI J'ÉTAIS : je serais...

CAMPUS
**LAURA
ANTONELLI**

UNE MERVEILLE DU MONDE :
La Chèvre et l'enfant (ou Chèvre
de l'Escrinet) notre merveille
ardéchoise ● UN RECORD DU
MONDE : La plus grande consom-
matrice de NoName à plateforme
(4cm ça change un point de vue).



CAMPUS
BÉNÉDICTE FAURE

UNE MERVEILLE DU MONDE : Le Taj Mahal
● UN PLAISIR DE LA VIE : Danser ●
UN CHAMPION : Simone Biles ●
UN RECORD DU MONDE : La plus longue
sieste.



ÉTOILE
HANANE IDHAMMOU

UNE MERVEILLE DU MONDE : Le soleil ●
UNE BONNE ACTION : Une solution ● UN
PLAISIR DE LA VIE : Le voyage ● UN CHAM-
PION : Achraf Hakimi ● UNE ODEUR :
Le jasmin ● UNE ÉMOTION : La joie.

LE POUZIN
JESSY OFFROY

UNE MERVEILLE DU MONDE : Un menhir ● UNE BONNE ACTION : Ouvrir la porte à
quelqu'un ● UN PAYS : La Belgique pour leurs frites ● UN MOYEN DE TRANSPORT :
Un train à grand vitesse, j'ai toujours adoré les trains ● UN PLAISIR DE LA VIE :
Le riz au lait au caramel ● UNE ODEUR : La lavande ● UNE ÉMOTION : La joie.



CAMPUS
**NICOLAS
GERVASI**

UN CHAMPION : Yusuf Dikeç,
quelqu'un de simple et sans
artifice qui réussit à faire de
belles choses ● UNE ODEUR :
L'odeur de pizza quand on se
rapproche d'un camion pizza,
réconfortante et signe d'un beau
moment à venir ● UNE ÉMO-
TION : La surprise, j'aime l'idée
que tout peut arriver et j'essaye
de produire cette émotion chez
les gens qui m'entourent ●
UN RECORD DU MONDE :
Le record du nombre maxi-
mum de M&Ms mangés en une
minute les yeux bandés avec des
baguettes.



COUSTEAU
**MARIE-CLAIRE
MIRABEL**

UNE MERVEILLE DU MONDE :
Le Machu Picchu ● UNE BONNE
ACTION : Un don aux plus démunis ●
UN PAYS : Le Canada ● UN PLAISIR DE LA
VIE : Se poser au bord d'un lac sous le
soleil ● UNE ÉMOTION : La joie.



SI J'ÉTAIS : je serais...



ÉTOILE
ZAHIA
RAHOUI

LA VOULTE

SYLVAIN DILLER

UNE MERVEILLE DU MONDE : Les pyramides de Gizeh. Encore aujourd'hui on ne sait pas exactement comment ils ont pu ériger ces édifices avec autant de précision ●

UNE BONNE ACTION : Le pardon. Tellement difficile parfois ● UN MOYEN DE TRANSPORT : Une montgolfière pour le sentiment de liberté, de tranquillité, l'air frais et la vue ● UN CHAMPION : Teddy Riner, pour sa longévité et l'étendard qu'il représente pour son pays ● UNE ODEUR : L'ail, l'oignon et les lardons en cuisine ● UNE ÉMOTION : Le 12 juillet 1998.

UNE MERVEILLE DU MONDE : Les jardins suspendus de Babylone ● UNE BONNE ACTION : L'entraide ● UN PAYS : La France ● UN MOYEN DE TRANSPORT : Mes pieds ! ● UN PLAISIR DE LA VIE : Le goûter ● UNE ODEUR : Le petrichor ● UNE ÉMOTION : L'empathie.



BRETIGNY
BOUBACAR
SIBY

UNE MERVEILLE DU MONDE : Le Machu Picchu ● UNE BONNE ACTION : La générosité ● UN PAYS : Le Mali ● UN PLAISIR DE LA VIE : La joie ● UN CHAMPION : Un marathonien ● UNE ODEUR : Le musc ● UNE ÉMOTION : La sérénité ● UN RECORD DU MONDE : Le record de la patience.

BRIFFAUT

SANDRINE TALLIEU

UNE MERVEILLE DU MONDE : La bibliothèque d'Alexandrie ● UNE BONNE ACTION : Le partage ● UN MOYEN DE TRANSPORT : Une voiture électrique ● UN PLAISIR DE LA VIE : La gourmandise ● UN CHAMPION : Estelle Mossely ● UNE ÉMOTION : La sensibilité ● UN RECORD DU MONDE : Celui de chanter le plus faux possible.



LES ROBINS
SOPHIE
MASSE

UNE MERVEILLE DU MONDE : La pyramide d'Isis ● UN MOYEN DE TRANSPORT : Une formule 1 ● UN PLAISIR DE LA VIE : La gastronomie ● UNE ODEUR : Boisée ● UNE ÉMOTION : La timidité.







Be SKIPPER



QUAND



Stan



S'INVITE CHEZ

Smith

Nos skippers sont plutôt du genre « bien dans leurs baskets ». Pour autant, ce n'est pas parce qu'ils sont bien chaussés qu'ils ne peuvent aller regarder ce qui se fait chez le voisin. C'est pourquoi chez Skipper nous leur permettons d'aller vivre leur vie le temps d'une journée dans les baskets d'un autre.

Et quand Stan s'invite chez Smith, ça crée de jolis moments de « découverte » ou de « cohésion ». Pour répondre aux envies de mobilité des uns et renforcer l'esprit d'équipe des autres, nous avons imaginé 2 formules bien ficelées (ou plutôt bien lacées) qui sont autant de petits pas pour nos skippers que de grandes enjambées pour notre collectif.



FANNY AUBERT

Le « vis ma vie » Skipper, c'est que du positif ! Je conseille vraiment l'expérience. C'est bien de voir comment ça se passe sur les autres sites, on travaille tous pour la même entreprise, mais de façon différente.

PIERRE-MARIE CRUMIÈRE

C'était une très belle expérience. J'ai aimé partager mon quotidien en tant que responsable service client. Fier d'avoir mis en avant le site de La Voulte.



NICOLAS GERVASI

Je voulais comprendre le fonctionnement des équipes avec qui on a souvent des interactions. Comprendre leurs besoins et savoir si on pouvait améliorer leur quotidien en faisant une petite collecte des besoins sur l'outil Baliseo. Il y a aussi une certaine curiosité par rapport aux différents métiers de Transit.

JULIE PINATEL

Je dirais que ça m'a apporté de la rigueur dans mes demandes et de l'apaisement quand je ne comprends pas leur réponse... et je pense qu'ils font aussi plus attention à leur façon de me faire un retour.



SYLVAIN DILLER

Un excellent moyen de constater les difficultés de chacun lorsque l'on travaille ensemble mais dans différents services, pour éventuellement adapter nos "process" respectifs. Ça devrait faire partie intégrante des formations si l'on en avait les moyens.

↳

VIRGINIE DUSSERT

Mon « vis ma vie » m'a permis de trouver ce qui me correspondait le mieux pour mon épanouissement professionnel. Et ça m'a permis d'obtenir une place en réception sur le site de Briffaut !



↳

MARIE SARA FAURE

C'était trop bien de monter à Paris rencontrer les équipes et je pense que ça nous a rapprochées. Nos échanges avec le site de Paris sont très bien aujourd'hui. Le point négatif, c'est peut-être le manque de place dans le bureau pendant mon « vis ma vie », j'étais un peu coincée pour travailler.



SÉVERINE COIGNET

C'était une très bonne expérience qui m'a permis d'avoir une meilleure vision du travail des autres.



FRANÇOIS LEYDIER

Je pense que c'est important de faire découvrir son métier afin d'éclairer certaines zones d'incompréhension. Ces éclaircissements permettent d'avoir des échanges plus positifs par la suite.



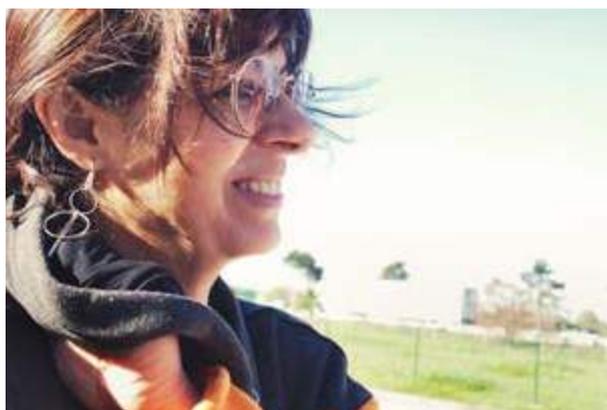
OPHÉLIE MASSON

Une expérience utile. L'échange et la communication sont importants pour mieux se comprendre.



ZAHIA RAHAOUI

Je souhaitais découvrir la journée-type d'une assistante d'exploitation. C'est fait !



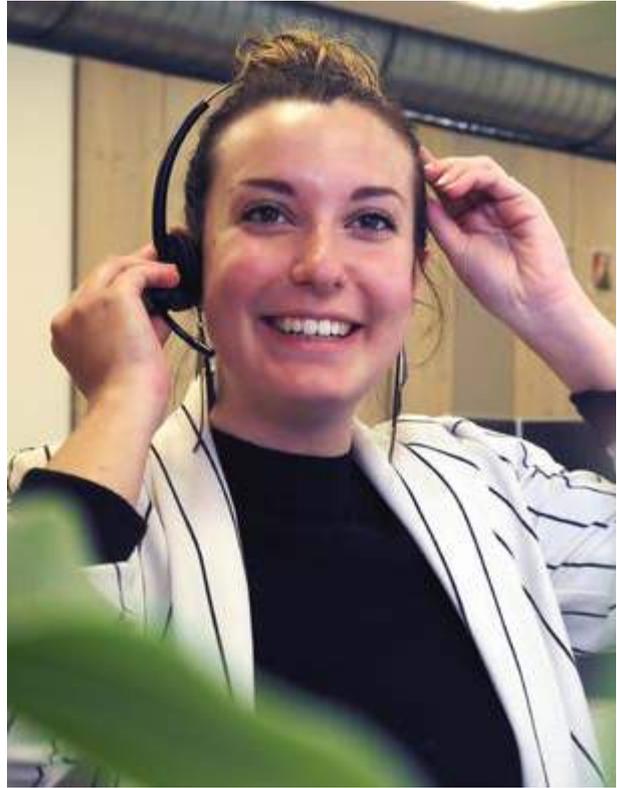
ÉMILIE DA SILVA

J'avais besoin de comprendre comment se déroule une journée-type et d'analyser les impacts sur la logistique de mes prises de RDV, la recherche de camions. Ce « vis ma vie » m'a aidée à ça.

↳↳

GÉRALD BACHI

Agréablement surpris par l'expérience, avec ce sentiment de recommencer sur un autre site en laissant derrière moi mon aventure au Pouzin.



↳↳

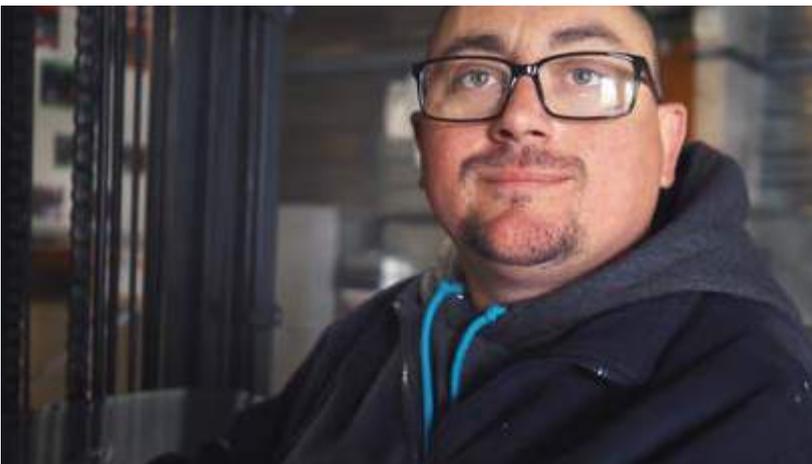
LISON GIRAUD

J'en retiens que du positif. Cela m'a aidée à aboutir à ce que je me recentre sur mes objectifs premiers, à savoir principalement mes plans de carrière. Mais il y a aussi les astuces et techniques des préparateurs de commandes ainsi que l'observation du bon management de Vanessa sans parler des rencontres de nouveaux collègues.

↳↳

MÉLANIE DUPRÉ

J'ai eu la chance de pouvoir passer 2h avec les équipes de préparation logistique directement dans le dépôt. J'ai aussi passé du temps avec le service des retours. Ce temps à Étoile m'a permis de mieux comprendre la gestion des préparations, les problématiques terrain et d'améliorer la communication avec les équipes.



↳↳

ANTHONY BARNIER

Je suis content d'avoir réalisé cette journée, d'avoir découvert un nouveau site, rencontré d'autres collègues de travail.

SKIPPER
TIQUE

**DIS
ACTION !**

ET TOURNE LA PAGE

1

Réception





1

Réception



PLATEFORME BRIFFAUT • Christophe Arias & Romain Giffon

SKIPPER
NEXT

BACK TO SCHOOL

Avant, il y avait la Skipper Sup', des formations individualisées sur des besoins ciblés. Maintenant, il y a aussi la Skipper Next, une école interne, avec des promos, des profs et des cursus sur-mesure, pour permettre aux skippers d'atteindre les sommets.





Géraldine

DIRECTRICE DU
DÉVELOPPEMENT
HUMAIN

Peux-tu nous expliquer plus en détail ce qu'est cette Skipper Next ?

Géraldine – C'est une école de formations « maison » adossée au Collège de Paris. Elle propose 2 sessions de formation par an, l'une s'ouvrant en mars et l'autre en septembre. Chaque promotion est composée d'une dizaine de skippers évoluant à des postes similaires la plupart du temps sur des sites différents. Les contenus pédagogiques sont dispensés sur plusieurs journées par mois par des intervenants extérieurs (professeurs de faculté, de lycées professionnels, coachs) avec, à la

clé, un parcours de formation référencé au catalogue RNCP. Cela signifie que nos formations ou blocs de compétences sont diplômants et que nos skippers ont la possibilité de faire valider leurs crédits universitaires en passant un examen final. Le passage du diplôme de niveau bac+3/bac+5 reste toutefois une démarche volontaire car nous avons conscience que la marche est haute, nous ne souhaitons mettre personne en situation d'échec.

Quels sont les objectifs alors ?

Géraldine – C'est un levier de croissance d'abord. Si nous voulons faire +30% de chiffre dans le cadre de Canopée, il nous faut des talents. Des talents sourcés en externe - ça veut dire une marque employeur forte - et des talents identifiés en interne - ça veut dire de la mobilité et de la montée en compétences. Mais cette envie, il faut l'accompagner, et il n'y a pas 36 façons de le faire... Il faut former. C'est aussi un levier de fidélisation pour nos skippers. Ce programme n'est pas ouvert à la

demande des skippers, c'est nous qui identifions les potentiels d'évolution chez certains et leur proposons d'intégrer une « promo ». C'est aussi un dispositif de cohésion. Nos skippers se retrouvent en « promo » sur la durée, pour co-apprendre les uns des autres et échanger sur leurs pratiques. Ça participe à la création d'un team spirit et ça renforce les liens entre collaborateurs qui ne se connaissent pas forcément tous et sont éparpillés sur nos sites entre Paris, Atlanta et Valence.

Concrètement, comment on crée une école d'entreprise ?

Géraldine – Depuis longtemps Fabien avait à cœur d'ouvrir une sorte d'université interne. La Skipper Sup était déjà porteuse de cette ambition. Sauf que le faire seul était compliqué, il aurait fallu une personne à temps plein sur le sujet et puis, ce n'est pas notre métier tout simplement. Alors pour avancer, nous avons décidé de trouver un partenaire. Nous avons porté notre dévolu sur Adéos du Collège de Paris, une entreprise valentinoise portée par Eva Moulin.

Avec elle, nous avons défini le format de l'école et la durée des formations. 6 mois, 1 an, c'était pour nous un minimum pour proposer des cursus solides créateurs d'échanges et de cohésion. Chaque programme se construit ensuite en fonction des enjeux : faire évoluer un métier, favoriser la mobilité de certains, solutionner une problématique. Adéos monte toute l'ingénierie pédagogique, trouve les professeurs et nous co-crédons les contenus.



Peux-tu nous expliquer comment sont définis précisément les groupes et les sujets de ces promotions ?

Géraldine - Notre première promotion, « La première de cordée vers la Canopée » comme ils se sont eux-mêmes définis, a réuni les superviseurs de sites sur un enseignement de management intégré à un Bac+3 de Technicien Logistique. Notre seconde promotion a rassemblé leurs n+1, c'est-à-dire tous les responsables de sites, sur du management de niveau bac+5. Ce choix ne se fait évidemment pas par hasard. Notre modèle historique s'appuie sur une forte promotion interne, ce qui signifie que nos managers d'aujourd'hui n'ont pas toujours eu un cursus diplômant adapté à leur fonction. Ils ont gravi les échelons grâce à leur engagement, leur savoir-être, atouts essentiels à leur mission mais qui doivent être renforcés par un bagage théorique capable de leur permettre de suivre la croissance à venir de l'entreprise. D'un point de vue groupe, nous les outillons pour les aider à développer leur chiffre, à manager leurs équipes croissantes



et à répondre aux exigences toujours plus grandes de nos clients. D'un point de vue individuel, nous les mettons en confiance pour répondre à leurs envies de mobilité vers d'autres sites mais aussi sur des fonctions

transverses au Campus. Ce que nous voulons, c'est que nos managers de sites qui sont issus du terreau Skipper et ont ce savoir-être que nous aimons tant, se sentent des référents légitimes. Pour cela,

nous nous devons de les accompagner pour qu'ils continuent d'inspirer le Be Skipper et qu'ils restent les piliers de notre croissance. N'oublions pas que ce sont eux qui servent nos clients ! Nous savons que la marche qu'on leur demande de monter peut être assez coûteuse, certains n'ont pas un Bac+2. Passer de la pratique à la théorie c'est assez déroutant pour ceux qui n'ont parfois appris la logistique qu'à travers Skipper. La Skipper Next est là pour leur donner une boîte à outils plus globale et pour les aider à prendre cette hauteur. Évidemment, les enjeux sont différents pour chaque groupe. La 3^e promotion qui rassemble des chefs de projets transverses au campus est encore différente. La 4^e, dédiée aux commerciaux, également. L'idée est d'essayer de porter une promotion pour nos fonctions support et une promotion pour nos fonctions opérationnelles chaque année avec des formations sur-mesure. Croyez-moi, j'ai déjà plein d'idées et de matière pour nourrir cette école sur la durée !



Nolwenn Pierre

La Skipper Next, c'est le chamboule-tout des émotions ! La surprise d'avoir été désignée pour y participer. L'interrogation de savoir comment cela va se passer. L'envie de réussir. Le bonheur de partager ces moments avec notre groupe. L'appréhension de l'examen. Le doute dans l'attente des résultats et, il faut bien le dire, un peu de fierté d'avoir réussi l'examen.



Pierre-Marie Crumière

Cette année a été une véritable aventure ! De l'excitation lors de la découverte du kit de bienvenue de la Next à la remise des diplômes en apothéose. Entre moments de doute et euphorie, chaque étape a été un ascenseur émotionnel. La remise des diplômes en présence de notre parrain et chez le client historique Spit a terminé de renforcer notre cohésion. Une expérience inoubliable pour la 1^{re} cordée vers la Canopée.



Aurélie Piquet

Lorsque l'on m'a annoncé faire partie de la première session de la Skipper Next, j'étais partagée entre la joie et l'angoisse de retourner sur les bancs de l'école après 20 ans. Et puis de fil en aiguille, de fous rires en moments de partage, ce fut un réel plaisir de réapprendre tous ensemble. Et quel bonheur que la réussite de cet examen tant stressant. Cela fut très enrichissant, je ne regrette pas.



Cyril Ramond

La Skipper Next a été une belle aventure d'un an. Tout a commencé par la découverte du groupe formant la première session. La formation a débuté avec le module de management animé par Jérôme, qui a été ma partie préférée. J'y ai appris de nombreux outils pratiques pour notre quotidien. Le stress est rapidement monté à l'approche de l'examen. Puis, la délivrance, quand Géraldine nous a annoncé que nous avons obtenu le fameux sésame. La journée de remise des diplômes à l'usine de Spit a été le point culminant !

Cyrielle Filambeau

Le retour à l'école a été assez difficile, mais le fait de se retrouver en groupe a rendu cette reprise plus positive, grâce à l'entraide et aux moments de rigolade. Le module de management a été génial et m'a beaucoup fait progresser. J'étais très stressée pour l'examen, j'avais l'impression d'avoir tout raté, mais finalement, je m'en suis bien sortie ! Recevoir le diplôme a été un véritable soulagement, surtout après les difficultés rencontrées lors de l'examen.



Jean-Luc Manin

Ça a commencé par un stress quand on m'a annoncé que je ferai partie de la première session de la NEXT car je n'étais pas retourné sur les bancs de l'école depuis....

À vrai dire quelques années et c'était un défi de rester 7 heures assis sur une chaise ! Tout compte fait, je me suis régalé. Ce fut une belle aventure partagée avec les autres skippers. Et quelle fierté d'avoir validé l'examen final !



Dorian Gerland

Même après plusieurs années passées loin du milieu scolaire, le pic de stress était toujours présent le jour de l'examen. L'impression d'être allé droit dans le mur, pour au final réussir. Cette expérience m'a permis de rencontrer d'autres skippers dans un contexte différent et de créer des liens forts. Comme on dit chez moi : « À jamais les premiers ».



Émilie Gerbet

Quand j'ai appris que je participais à la 1^{re} Skipper Next, j'étais très contente. Ensuite, arrive le 1^{er} jour d'école, et je commence à ressentir un peu d'anxiété. Mais elle s'est vite estompée, les profs sont très sympas et surtout une superbe ambiance de classe. Nous avons appris à nous connaître, ce fut une très bonne expérience concrétisée par le diplôme.





Eva Moulin

FONDATRICE DE ADÉOS

Eva Moulin est la fondatrice de ADÉOS, école de formation valentinoise adossée au Collège de Paris (35 000 adultes formés, 30 écoles membres, 45 diplômés d'État) qui accompagne Skipper dans la gestion de sa school interne. Elle nous livre son témoignage sur la Next et tout ce qui s'ensuit.

“Pour moi, la Next commence par une rencontre, celle avec Fabien, un patron visionnaire, inspirant, proche de ses équipes, qui met l'humain au cœur de son activité et incarne formidablement sa structure. En tant que chefs d'entreprises attachés à notre territoire, humains, créatifs, nous partageons les mêmes valeurs, nous étions alignés. Ensuite, il y avait une envie chez Fabien qui couvait depuis longtemps, de créer une sorte d'académie avec des cycles longs pour renforcer la motivation et faire évoluer ses équipes. Ce point de départ nous a donné envie d'avancer ensemble. Je dois dire que j'ai rarement vu une entreprise aussi impliquée dans la mise en œuvre de formations internes. Il y a

eu beaucoup de réunions avec Camille et Géraldine pour définir ce que devait être cette école, des visites sur sites, des rencontres avec les différentes parties prenantes... Un travail étroit qui nous a permis de créer un programme vraiment adapté aux enjeux stratégiques de l'entreprise, à sa raison d'être, à ses valeurs. Ce que nous avons réalisé ce n'est même pas du sur-mesure, c'est de la dentelle ! Cette implication du staff s'est aussi illustrée par le niveau de détails opéré pour mettre les apprenants dans de bonnes conditions d'apprentissage : cahiers, stylos et T-shirts aux couleurs de la Skipper Next, cours suivis chez Skipper mais aussi chez nous pour créer des temps de respiration en

dehors de l'entreprise... Dès la première session pilote, les skippers ont montré beaucoup d'enthousiasme. Ce qui me marque surtout, c'est leur engagement, ils sont tous à fond ! Quand ils viennent dans nos locaux, on ressent l'ambiance qu'il y a chez Skipper, cet esprit de famille. Ils ont cette chose en commun d'être des gens agréables, ouverts aux autres, il se dégage d'eux une bonne énergie. Ça explique peut être le taux de réussite incroyable juste la première session. Comme quoi miser sur les hommes qui font tourner l'entreprise est le meilleur investissement qu'une entreprise puisse faire. L'expérience Skipper en est la preuve !”

DIS "QUI
VEUT DU
GÂTEAU ?"

ET TOURNE LA PAGE

CAMPUS • Damien Eynard // Jérôme Ocilbert // Elie
Gnansia // Lena Falavard // Sébastien Mory // Iléna
Marcato // Stéphanie Poller // Gwennaëlle Bodinat



PAUSE SLOW

*Ohh, il fait tout
noir ici !*



Retourne le mag
pour y voir clair !



Des slowlutions lumineuses - Faire de la slow, c'est aussi investir dans des plateformes plus vertueuses. En clair, moins de gaspi d'énergie et plus de photovoltaïque ! Après analyse de nos compteurs, nous avons ainsi baissé notre consommation électrique de 9%. Autre exemple : le campus accueille désormais 300 panneaux photovoltaïques sur son toit, couvrant 51% de sa consommation annuelle... Ce n'est que le début, d'autres projets sont en cours !

Des slowlutions en actions !

LES PILIERS

PAUSE SLOW

Tranquille...



Faire de la slow logistique, c'est repenser l'intégralité de la chaîne logistique de manière plus responsable, en mettant les gens et l'environnement au cœur du dispositif.

La slow invite à arrêter de penser dans une logique court-termiste pour adopter un mode d'action et de relation sur un temps plus long.



Pour une approche estampillée slow, il vous faut :



Emballer moins et mieux

Repenser les process pour utiliser moins d'emballage, proposer un catalogue d'emballage avec un sourcing alternatif moins gourmand en ressources et énergie.



Passer voir Brice...

P.76



Massifier et ralentir les flux

Au lieu d'envoyer au fil de l'eau, regrouper les commandes pour les envoyer en une fois. Optimiser les process (tournée du laitier, etc). Moins de camions = moins de CO₂



Besoin de preuves ?
Courrez - mais pas trop vite - en...

P.56



Des transports alternatifs et décarbonés

Choisir des transporteurs engagés (flotte verte, etc) et privilégier des modes de transports alternatifs (livraison dernier km en vélo-cargo, carburant alternatif, etc)



Prenez l'itinéraire bis en...

P.64



Des équipes épanouies

Permettre à chacun d'évoluer dans une entreprise où il fait bon travailler. Skipper est d'ailleurs certifié Great Place To Work®



Pour les sceptiques,
relisez tout...



le Mag





**DIS
MIAM !**

ET TOURNE LA PAGE





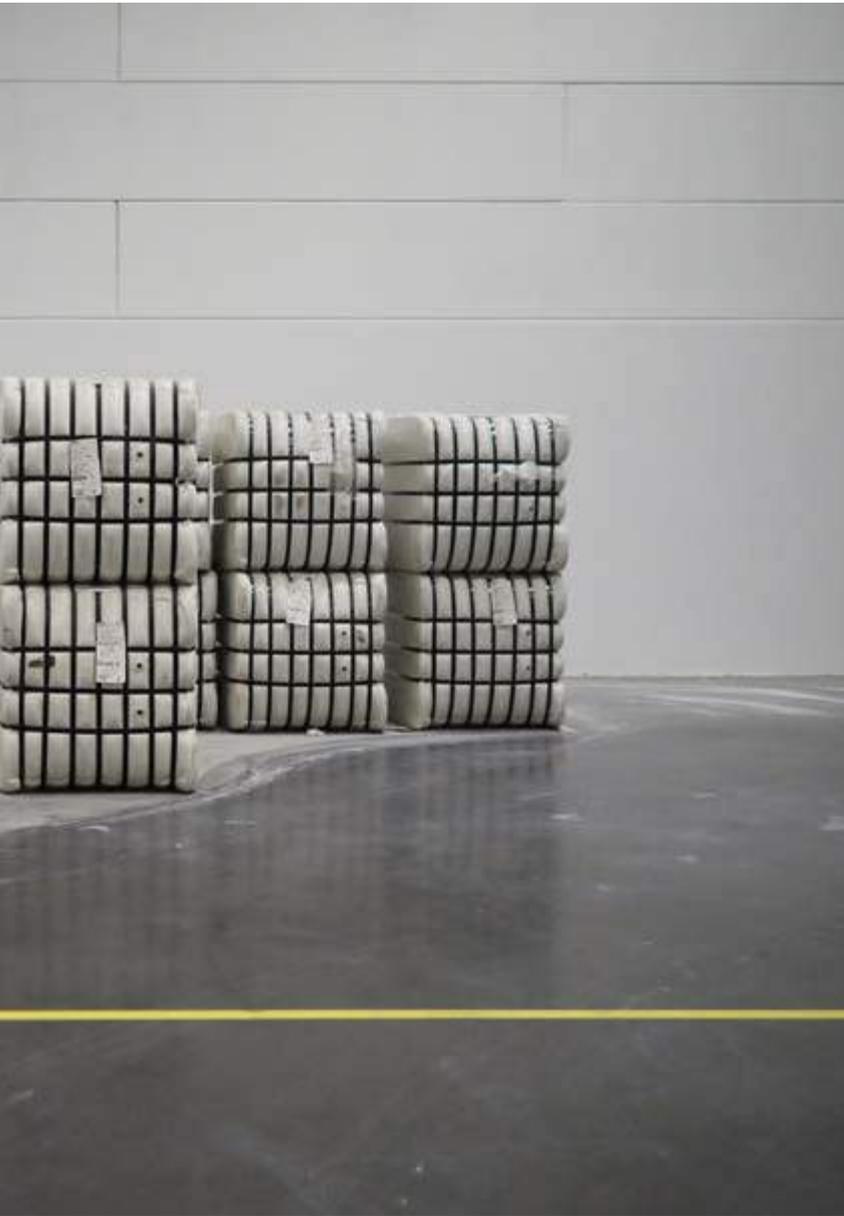
PLATEFORME DE LIVRON • DEBOUT : Fanny Aubert // Kevin Lamiaux // Emilie Gerbet // Thierry Peyrard // Rémi Villard // Yann Romain // Alexandre Rey // Zoumie Lachasse • **ASSIS :** Adrien Thonon // Kyllian Dajlidko // Céline Dessaintjean // Virginie Chapignat // Laure Molière // Ghislain Cabanes // Léa Pacini // Luca Granon // Fabien Revol // Agnès Drevetton

inclas

sables



Les





ALEXANDRE BARLES
Fabricant d'images graphiques
et faiseur de miracles.

ROXANE COUZELIN
Chercheuse de mots magiques
et raconteuse d'histoires.

MARIE ROSSETTI
Digital touch officer,
head of happy ending.



MARCO REBUTTINI
Capteur de sourires
ultra bright, générateur
de good vibes.

FABIEN JOUVET
Directeur de publication,
penseur de l'impossible.

MAUD POULARD
Cheffe de projet éditorial,
architecte des possibles.

GWENHAEL BODNAR
Responsable de casting
et faiseuse de merveilles.

OURS

Agathe Retailliau	ANIMATRICE	ÉTOILE	Cedric De Lauriere	CHAUFFEUR PL	CAMPUS	Flora Dufour	ASSISTANTE DE DIRECTION	CAMPUS
Agnes Drevetton	ASSISTANTE EXPLOITATION	LIVRON	Celia Gomes	COMMERCIALE	CAMPUS	Florent Lubin	CHEF DE PROJET	CAMPUS
Aicha Abdullah	ANIMATRICE	BRÉTIGNY	Celine Dieunon	ANIMATRICE	ÉTOILE	Florian Gueze	PREPARATEUR DE COMMANDES	LIVRON
Alexandra Dutreuil	AFFRETEUR	CAMPUS	Celine Dessaintjean	ASSISTANTE EXPLOITATION	LIVRON	Florian Avon	PREPARATEUR DE COMMANDES	VALENCE
Alexandre Dethiere	PREPARATEUR DE COMMANDES	LES ROBINS	Celine Matteucci	CHEF DE PROJET DIGITAL	CAMPUS	Franck Clement	CHEF PROJET AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS
Alexandre Rey	SUPERVISEUR	LIVRON	Celio Fernandes	ANIMATEUR	LES ROBINS	Francois Leydier	TECHNICIEN RESEAUX	CAMPUS
Ali Khamar	CHEF DE PROJET DIGITAL	CAMPUS	Charlene Chaix	RESPONSABLE DE SITE	LES ROBINS	Francoise Alix	RESPONSABLE D'EXPLOITATION	BRÉTIGNY
Ali Rmaïti	ALTERNANT AGENT DE TRANSIT	CAMPUS	Charlotte Filambeau	SUPERVISEUR	ÉTOILE	Frederic Froissard	CHEF DE PROJET DIGITAL	CAMPUS
Alisson Lorenzo	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Charlotte Fauquemborgue	PREPARATRICE DE COMMANDES	LES ROBINS	Frederique Baudin	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE
Allan Cortes	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Christelle Robert	ANIMATEUR	VALENCE	Gabriela Orso Romay	PREPARATRICE DE COMMANDES	LAWRENCEVILLE
Ambre Cabrera	PREPARATRICE DE COMMANDES	LES ROBINS	Christophe Robert	DIRECTEUR D'EXPLOITATION	CAMPUS	Gabrielle Jacob	CAMPUS MANAGER	CAMPUS
Aminetou Dia	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Christophe Point	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Gael Maza	COMPTABLE	CAMPUS
Amira Fkiri	ANIMATRICE	ÉTOILE	Christophe Cabry	PREPARATEUR DE COMMANDES	VALENCE	Gerald Bachi	PREPARATEUR DE COMMANDES	LES ROBINS
Andrea Rory	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS	Christophe Arias	PREPARATEUR DE COMMANDES	VALENCE	Geraldine Righetti	DIRECTRICE DU DEVELOPPEMENT HUMAIN	CAMPUS
Andy Sowamber	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Christophe Michelin	AFFRETEUR	CAMPUS	Ghislain Bretault	SUPERVISEUR	ÉTOILE
Anna Renaudin	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Cindy Birak	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE	Ghislain Cabanes	PREPARATEUR DE COMMANDES	LIVRON
Annie Koretha Eyoum Ekambi	OFFICE ASSISTANT	LAWRENCEVILLE	Claude Millerat	PREPARATRICE DE COMMANDES	ÉTOILE	Gina Mbiyavanga	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY
Anouck Hugonet	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Clement Morfin	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Gregory Crumiere	LEADER AMELIORATION CONTINUE ET INNOVATION	CAMPUS
Anthony Plasse	CHEF DE PROJET	CAMPUS	Coline Ringeval	PREPARATRICE DE COMMANDES	LE POUZIN	Gregory Robert	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE
Anthony Barnier	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Coline Tisserand	CHEF PROJET AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Guillaume Freslon	TECHNICIEN AMELIORATION CONTINUE	LAWRENCEVILLE
Anthony De Almeida	SUPERVISEUR	LES ROBINS	Coralie Chastaing	PREPARATRICE DE COMMANDES	LES ROBINS	Gwenhael Bodnar	ASSISTANTE DE DIRECTION	CAMPUS
Anthony Reina	RESPONSABLE DE SITE	LIVRON	Cyrielle Filambeau	SUPERVISEUR	VALENCE	Hanane Idhammou	PREPARATRICE DE COMMANDES	ÉTOILE
Anthony Salvant	SUPERVISEUR	VALENCE	Cyril Reboul	PREPARATEUR DE COMMANDES	LIVRON	Hiram Sabaoth Ntsatouboussi	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY
Antoine Vallancon	CHEF DE PROJET	CAMPUS	Cyril Ramond	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	VALENCE	Horace Foullier	DATA ANALYST	CAMPUS
Arnaud Filopon	SUPERVISEUR	ÉTOILE	Damien Eynard	COMMERCIAL	CAMPUS	Hugo Hrycan	TECHNICIEN SITE AMELIORATION CONTINUE	BRÉTIGNY
Arnaud Guillon	CARISTE	VALENCE	Daniel Parker	PREPARATEUR DE COMMANDES	LAWRENCEVILLE	Iija Rouizi	ANIMATRICE	LE PLESSIS
Arthur Phaeton	SUPERVISEUR	LES ROBINS	David Chamois	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	BRÉTIGNY	Ilena Marcato	ALTERNANTE DEVELOPPEMENT HUMAIN	CAMPUS
Audrey Fraisse	ALTERNANT AGENT DE TRANSIT	CAMPUS	David Ghazarian	SUPERVISEUR	LA VOULTE	Janet Renee Cayton	SUPERVISEUR	LAWRENCEVILLE
Auguste Perrin	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Denis Reboullet	COMMERCIAL	CAMPUS	Jasmine Lafri	PREPARATRICE DE COMMANDES	ÉTOILE
Aurelie Piquet	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	LES ROBINS	Dimitri Merlevede	PREPARATEUR DE COMMANDES	ÉTOILE	Jean Cardillo	PREPARATEUR DE COMMANDES	LE POUZIN
Aurelie Riviere	ANIMATRICE	VALENCE	Dominique Dokoutchaef	PREPARATEUR DE COMMANDES	VALENCE	Jean Paul Wa Musasa	RECEIVING CLERK	LAWRENCEVILLE
Aurelie Monteil Chaneac	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE	Dorian Gerland	SUPERVISEUR	CAMPUS	Jean-Baptiste Duboue	AFFRETEUR	CAMPUS
Aurore Tessa	ASSISTANTE EXPLOITATION	VALENCE	Dorian Constantin Aymle Tiago	SUPERVISEUR	LAWRENCEVILLE	Jean-Christophe Gaso	PREPARATEUR DE COMMANDES	ÉTOILE
Axelle Le Meur	COORDINATRICE OHSE	CAMPUS	Dylan Argenton	AFFRETEUR	CAMPUS	Jean-Jacques Tallieu	SUPERVISEUR	VALENCE
Axelle Delosme	PREPARATRICE DE COMMANDES	P-LÈS-VALENCE	Elie Gnansia	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS	Jean-Louis Genthial	CARISTE	LA VOULTE
Baptiste Butel	ALTERNANT AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Elisabeth Delay	PREPARATRICE DE COMMANDES	LE POUZIN	Jean-Luc Arzac	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE
Baptiste Nicoud	ALTERNANT AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Elodie Assaud	RESPONSABLE DEVELOPPEMENT HUMAIN	CAMPUS	Jean-Luc Manin	SUPERVISEUR	LE POUZIN
Batefa Paul De Ron	RESPONSABLE DE SITE	P-LÈS-VALENCE	Elodie Martin	ANIMATRICE	LE POUZIN	Jean-Marc Buisson	AGENT DE MAINTENANCE	CAMPUS
Benedicte Nazir-Sobрати	SUPERVISEUR	CAMPUS	Elodie Morard	AFFRETEUR	CAMPUS	Jean-Pascal Brunel	LEADER DEVELOPPEMENT	CAMPUS
Benedicte Faure	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS	Elodie Ardiale	RESPONSABLE MESSAGERIE	CAMPUS	Jean-Pierre Nouani	SUPERVISEUR	LE PLESSIS
Benjamin Tournier	COMMERCIAL	CAMPUS	Emilia Da Silva Carvalho	ASSISTANTE EXPLOITATION	ÉTOILE	Jennifer Ronin	PREPARATRICE DE COMMANDES	LA VOULTE
Bertrand Gontard	ANIMATEUR	CAMPUS	Emilie Averty	ASSISTANTE ADMINISTRATIVE	CAMPUS	Jennifer Faure	COMMERCIALE	CAMPUS
Bilguissa Diallo	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Emilie Gerbet	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	LE POUZIN	Jerolde Bakouloula Senda	ASSISTANTE OHSE	LE PLESSIS
Billy Ndibu Kasende	PREPARATEUR DE COMMANDES	LAWRENCEVILLE	Emma Le Meur	AFFRETEUR	CAMPUS	Jérôme Charrier	DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER	CAMPUS
Boubacar Siby	SUPERVISEUR	BRÉTIGNY	Emmanuelle Noyer	CHEF PROJET AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Jérôme Odibert	RESPONSABLE PROJETS CLIENTS	CAMPUS
Brahim Berrfai	SUPERVISEUR	BRÉTIGNY	Eric Boronad	ANIMATEUR	LA VOULTE	Jérôme Jelin	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE
Brice Vadon	CHEF DE PROJET	CAMPUS	Erica Coreas	OFFICE MANAGER	LAWRENCEVILLE	Jessica Mangin	ASSISTANTE COMPTABLE	CAMPUS
Brice Reynier	AGENT DE TRANSIT	CAMPUS	Eugenie Taher	ASSISTANTE EXPLOITATION	ÉTOILE	Jessy Offroy	ANIMATEUR	LE POUZIN
Bruno Imbert	DEVELOPPEUR	CAMPUS	Fabien Jouvét	PRESIDENT	CAMPUS	Joao Gomes	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY
Camille Juvet	DIRECTEUR GENERAL	CAMPUS	Fabien Revol	PREPARATEUR DE COMMANDES	LIVRON	Joel Rieu	ANIMATEUR	LE POUZIN
Camille Gerland-Reille	AGENT DE TRANSIT	CAMPUS	Fabienne Gourdol	PREPARATRICE DE COMMANDES	LE POUZIN	Joelle Artero	SUPERVISEUR	BRÉTIGNY
Carole Duguin	ASSISTANTE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE	CAMPUS	Fabrice Gauthier	CHEF DE PROJET DIGITAL	CAMPUS	Joffrey Cassin	ASSISTANT EXPLOITATION	VALENCE
Caroline Ribeiro	CHARGÉE DE MISSIONS DEVELOPPEMENT HUMAIN	CAMPUS	Fanny Hugon	COORDINATEUR AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Joris Alexis	ALTERNANT AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS
Cedric Gerbet	LEADER INFRASTRUCTURE	CAMPUS	Fanny Aubert	ASSISTANTE EXPLOITATION	VALENCE	Jose Benedetti	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY
			Flavien Bard	CHEF DE PROJET	CAMPUS			

Joshua Norales	PREPARATEUR DE COMMANDES	LAWRENCEVILLE	Maud Ripart	CHEF DE PROJET	CAMPUS	Sandrine Bavencoff	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE
Julie Pinatel	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS	Maxime Gerland		COMMERCIAL	CAMPUS	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE
Julien Lartillier	SUPERVISEUR	LAWRENCEVILLE	Maximilien Raffé	RESPONSABLE MAINTENANCE	CAMPUS	Sebastien Mory	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS
Julien Nail	SUPERVISEUR	LA VOULTE	Melanie Lantreibecq	PREPARATEUR DE COMMANDES	LES ROBINS	Severine Chassagnon	RESPONSABLE COMPTABLE	CAMPUS
Julien Bertrand	CHEF DE PROJET TRANSPORT	CAMPUS	Melanie Dupre	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS	Severine Coignet	AGENT DE TRANSIT	CAMPUS
Julien Anton	COMMERCIAL	CAMPUS	Michael Courtial	TECHNICIEN SUPPORT INFORMATIQUE	CAMPUS	Silvelio Iloai	PREPARATEUR DE COMMANDES	VALENCE
Justine Henard	GESTIONNAIRE PAIE ET ADMINISTRATIF	CAMPUS	Michael Girardin	AFFRETEUR	CAMPUS	Simon Amari	SHIPPING CLERCK	LAWRENCEVILLE
Kadadoum Boldoum	RESPONSABLE DE SITE	CAMPUS	Michel Tufner	PREPARATEUR DE COMMANDES	ÉTOILE	Sonia Ponce	PREPARATRICE DE COMMANDES	LA VOULTE
Karine Corraze	PREPARATRICE DE COMMANDES	LE POUZIN	Mikael Hubert	SUPERVISEUR	BRÉTIGNY	Sophie Petin	SUPERVISEUR	CAMPUS
Karl Masson	SUPERVISEUR	LE POUZIN	Mohamed Hamidi	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Sophie Masse	ANIMATRICE	LES ROBINS
Kasia Morawska	AFFRETEUR	CAMPUS	Natalia Hryshchuk	PREPARATRICE DE COMMANDES	LE POUZIN	Steeve Borval	TECHNICIEN RESEAUX	CAMPUS
Kevin Maisonneuve	CHEF DE PROJET	CAMPUS	Nathalie Desmet	PREPARATRICE DE COMMANDES	LE POUZIN	Stephane Blouin	RESPONSABLE DE SITE	LE POUZIN
Kevin Lamiaux	SUPERVISEUR	LIVRON	Nathalie Ly	PREPARATRICE DE COMMANDES	LE POUZIN	Stephane Jacquier	DIRECTEUR DES OPERATIONS TRANSPORT	CAMPUS
Kurt Secula	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Nathalie Germany	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE	Stephanie Poller	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS
Laetitia Sassi	SUPERVISEUR	CAMPUS	Nathalie Longo	RESPONSABLE EXPLOITATION OVERSEAS	CAMPUS	Suzanne Raccasi	ASSISTANTE ADMINISTRATIVE	CAMPUS
Laetitia Chevreton	ANIMATRICE	LA VOULTE	Nathan Blachon	ALTERNANT AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Sylvain Diller	SUPERVISEUR	LA VOULTE
Laura Martinent	CHARGE DE REDUTEMENT	CAMPUS	Nathan Averty	SUPERVISEUR	ÉTOILE	Sylvie Roussel	AGENT DE TRANSIT	VALENCE
Laura Antonelli	CHEF DE PROJET	CAMPUS	Nelly Marion	ANIMATRICE	VALENCE	Sylwia Gebus	SUPERVISEUR	BRÉTIGNY
Laure Moliere	ASSISTANTE EXPLOITATION	LIVRON	Nickulis Leantwain Jones	SUPERVISEUR	LAWRENCEVILLE	Thierry Menga Nzalabantu	ANIMATEUR	BRÉTIGNY
Laurence Paysserand	ASSISTANTE EXPLOITATION	LE POUZIN	Nicolas Gelibert	COORDINATEUR AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Thomas Roux	AGENT DE MAINTENANCE	CAMPUS
Laurie Daniere	COMPTABLE	CAMPUS	Nicolas Rouveyrol	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Thomas Alix	TECHNIEN AMELIORATION CONTINUE	BRÉTIGNY
Lea Pacini	ANIMATRICE	LIVRON	Nicolas Gervasi	DEVELOPPEUR	CAMPUS	Thomas Cat	ALTERNANT DEVELOPPEUR	CAMPUS
Lea Fournier	ANIMATRICE	VALENCE	Nicolas Nguyen	DIRECTEUR TRANSFORMATION DIGITALE	CAMPUS	Thomas Bouclet	DEVELOPPEUR	CAMPUS
Learh Bland	PREPARATEUR DE COMMANDES	LAWRENCEVILLE	Noa Authier	PREPARATRICE DE COMMANDES	P-LÈS-VALENCE	Vanessa De Almeida	SUPERVISEUR	LE POUZIN
Lena Braun	CHEF DE PROJET	CAMPUS	Noah Quinton	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Victoria Romay Nolaya	PREPARATRICE DE COMMANDES	LAWRENCEVILLE
Lena Falavard	COMMERCIALE	CAMPUS	Nolwenn Pierre	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	ÉTOILE	Virginie Chapignat	PREPARATRICE DE COMMANDES	LIVRON
Lison Giraud	PREPARATRICE DE COMMANDES	ÉTOILE	Olivier Semay	DIRECTEUR DES OPERATIONS DIGITALES	CAMPUS	Virginie Dussert	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE
Luca Granon	PREPARATEUR DE COMMANDES	LIVRON	Ophelie Boitel	PREPARATRICE DE COMMANDES	ÉTOILE	Virginie Serre	PREPARATRICE DE COMMANDES	LA VOULTE
Lucie Varennes	RESPONS. SOLUTIONS LOGISTIQUES	CAMPUS	Ophelie Masson	ASSISTANTE DE DIRECTION	CAMPUS	Willy Ntambwe Kabuya	PREPARATEUR DE COMMANDES	LAWRENCEVILLE
Ludvine Seneron	ASSISTANTE EXPLOITATION	BRÉTIGNY	Parfait Dybantsa	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Yann Romain	ANIMATEUR	LIVRON
Ludovic Fraysse	DIRECTEUR COMMERCIAL	CAMPUS	Pascal Cheynis	RESPONSABLE DE SITE	ÉTOILE	Ymounta El Akrimi	COORDINATEUR DOUANE	VALENCE
Ludovic Chaudier	RESPONSABLE DE SITE	LA VOULTE	Pascal Teyssier	PREPARATEUR DE COMMANDES	LE POUZIN	Yves Delaygue	PREPARATEUR DE COMMANDES	LE POUZIN
Ludovic Dubost	RESPONSABLE EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS	Paul Marion	TECHNICIEN SITE AMELIORATION CONTINUE	CAMPUS	Zahia Rahaoui	PREPARATRICE DE COMMANDES	ÉTOILE
Lydie Espinosa	ANIMATRICE	P-LÈS-VALENCE	Philippe Huveau	DIRECTEUR DE SITES	BRÉTIGNY	Zainoudine Ali Anasse	PREPARATEUR DE COMMANDES	BRÉTIGNY
Lydie Chaussinand	ASSISTANTE EXPLOITATION	LE POUZIN	Philippe Limouzin	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE	Zoumie Lachasse	PREPARATRICE DE COMMANDES	LIVRON
Madeline Coustenoble	ASSISTANTE COMMERCIALE	CAMPUS	Philippe Brandt	PREPARATEUR DE COMMANDES	LES ROBINS			
Mafalda Monteiro	SUPERVISEUR	BRÉTIGNY	Philippe Verot	PREPARATEUR DE COMMANDES	VALENCE			
Maguy Shirlem Gombé	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Pierre-Henry Favre	DEVELOPPEUR	CAMPUS			
Manon Chaix	SUPERVISEUR	LE POUZIN	Pierre-Marie Crumiere	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	LA VOULTE	Eva Moulin		
Marc Montaner	PREPARATEUR DE COMMANDES	P-LÈS-VALENCE	Pierre-Olivier Vares	LEADER DEVELOPPEMENT	CAMPUS	Muriel Barra		
Marie Rossetti	CHEF DE PROJET MARKETING DIGITAL	CAMPUS	Quentin Petit	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	LAWRENCEVILLE			
Marie Bertine Gourville	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Rachel Bres	SUPERVISEUR	VALENCE			
Marie Claire Mirabel	ASSISTANTE EXPLOITATION	P-LÈS-VALENCE	Remi Collavet	PREPARATEUR DE COMMANDES	LE POUZIN			
Marie Pierre Faure	ASSISTANTE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE	CAMPUS	Remi Malbouyres	PREPARATEUR DE COMMANDES	LE POUZIN			
Marie-Line Far	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE	Remi Villard	ANIMATEUR	LIVRON			
Marie-Martine Hubert	PREPARATRICE DE COMMANDES	BRÉTIGNY	Remy Genthial	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE			
Marie-Sara Faure	AGENT EXPLOITATION ROUTE	CAMPUS	Remy Carau	RESPONSABLE DE SITE	VALENCE			
Marylene Barbosa	ASSISTANTE EXPLOITATION	BRÉTIGNY	Richard Gatti	PREPARATEUR DE COMMANDES	LA VOULTE			
Mathieu Reyne	PREPARATEUR DE COMMANDES	ÉTOILE	Robin Gaillard	SUPERVISEUR	LE POUZIN			
Mathieu Robin	PREPARATEUR DE COMMANDES	ÉTOILE	Romain Caudal	ANIMATEUR	VALENCE			
Mathieu Badalamenti	PREPARATEUR DE COMMANDES	VALENCE	Romain Giffon	ANIMATEUR	VALENCE			
Mathieu Farin	EXPERT WMS ET FLUX	CAMPUS	Samuel Gounon	CHARGE DE PROJET DEVELOPPEMENT HUMAIN	CAMPUS			
Maud Poulard	RESPONSABLE COMMUNICATION	CAMPUS	Sandra Massot	PREPARATRICE DE COMMANDES	VALENCE			
			Sandrine Tallieu	ANIMATRICE	VALENCE			

SUPER
MEGA MERCI
A TOUTES
& A TOUS

SKIPPER
G R O U P E

22 ZI RHONE VALLEE SUD
07250 LE POUZIN
+33 4 75 85 85 00
WWW.SKIPPERGROUPE.COM

Be SKIPPER

